



p. 16 AU BIJ, LES JEUNES SE PRENNENT EN MAIN

p. 21 Vote du budget : *les investissements maintenus
sans hausse d'impôts.*



TERRASSEMENT ASSAINISSEMENT VOIRIE PAVAGE MAÇONNERIE AMÉNAGEMENTS PAYSAGERS

218, rue Michel Carre - 95870 BEZONS
Tél. 01 30 76 39 30 - Fax. 01 39 61 53 24

Réservez
votre espace publicitaire

» dans le **journal de la ville
de Colombes**

Contact

Cynthia de Almeida
06 69 51 36 55





TRYBA®
FENÊTRES • PORTES • VOILETS
tryba.com

PVC • BOIS • ALU

**GARANTIE
30 ANS***

**250 ESPACES
CONSEIL**

**DEVIS EN LIGNE
GRATUIT**

**EN AVRIL,
-50% sur les options**
CONFORT/SECURITE
ESTHETIQUE**

* selon carnet de garantie Tryba ** voir conditions en magasin

47, avenue de la Marne - 92600 ASNIERES **01 47 91 25 75**

Les **Matériaux Verts®**
Réseau sélectionneur depuis 1986

**Construire
Rénover
Décorer**

Vente de Matériaux Ecologiques

**Peintures
Enduits
Isolants
Parquets
Huiles
Lasures
Outillage...**



Horaires :
Lundi - vendredi
8h30 - 19h00
Samedi
9h30 - 19h00

**2100 m2 de show-room et stock
Parking gratuit
Service livraison**

**2000 couleurs de
peintures et lasures**



100, Boulevard Jean Jaurès
78800 Houilles
09 64 44 24 78 -
www.les-materiaux-verts.com

**Pour un habitat
SAIN,
ÉCONOME
& DURABLE**



CRISE OU PAS, la jeunesse est toujours une priorité



Inauguration, le 21 mars, des nouveaux locaux du Bureau Information Jeunesse (BIJ), avenue de l'Europe.

Chers concitoyens,

Comme tous les ans à cette époque, Mosaïque s'arrête ce mois-ci sur le budget de la Ville, voté le jeudi 29 mars dernier par le conseil municipal. Comme vous le découvrirez dans notre dossier, ce budget est particulièrement contraint et sa construction nous a obligés à des économies substantielles. La fidélité à nos engagements de 2008 a néanmoins guidé nos pas et nos priorités sont inchangées, au rang desquelles la volonté ferme de ne pas augmenter les impôts pour faire face aux difficultés actuelles.

CONDUIRE LES JEUNES À L'AUTONOMIE

Parmi ces priorités, je souhaite m'attarder sur la jeunesse. Dans ce domaine, nous nous sommes refusés à hypothéquer le travail effectué depuis notre arrivée aux responsabilités. Ainsi, malgré les difficultés, le budget de fonctionnement dédié à la jeunesse est en augmentation de 5 % (pour mémoire nous l'avions augmenté dès notre arrivée de 56 % !).

Car il nous faut des moyens pour atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés : responsabiliser les jeunes, les conduire à l'autonomie, les encourager à la mobilité, et organiser une politique à destination de tous.

Dans le domaine des équipements, nous avons inauguré il y a peu le Caf'Muz, rénové de fond en comble, qui met à la disposition des jeunes des moyens de répétition, de production et de représentation à la hauteur de leurs ambitions. Nous venons également d'inaugurer le nouveau Bureau d'Information Jeunesse, plus adapté à la rencontre avec les jeunes et qui est un lieu d'échange, d'accompagnement dans la recherche d'emploi et de formation, d'aide au montage de projets... Nous travaillons actuellement à créer un Espace santé jeunes, car c'est pour les jeunes un vrai sujet de préoccupation. Trop nombreux sont ceux qui s'affranchissent de soins, faute de moyens ou de trouver une écoute adaptée. Ils y trouveront des praticiens dotés d'une oreille attentive et aptes à traiter les problèmes de santé qui leur sont spécifiques.

Je ne peux parler de jeunesse sans évoquer notre ami Édouard Phanor, adjoint délégué à la Jeunesse et aux Nouvelles technologies, qui nous a quittés le mois dernier des suites d'une longue maladie. Notre projet pour la jeunesse, nous le devons en grande partie à son énergie, à ses convictions et à la connaissance des jeunes qu'il a acquise tout au long de sa vie. Son credo était de porter à la jeunesse un message d'espoir et de l'aider à s'inventer un avenir. Ce sont ces messages qui sont repris en cœur par la municipalité quand elle décide de renforcer sa politique jeunesse à l'occasion du vote du budget. Un message qui sera également partagé, j'en suis sûr, par tous les Colombiens.



Philippe SARRE
Maire de Colombes

Courrier des lecteurs

HUMEUR DE CHAT

Tapis rouge pour les Francofolies

Vous ne connaissez pas la dernière de mon chat ? Forcément non. Pour la plupart d'entre vous, nous n'habitons pas ensemble ! Eh bien, il n'a rien trouvé de mieux que de se mettre à jouer de la guitare. Avec MA guitare ! Et quand je vois avec quelle dextérité il joue de ses griffes soi-disant rétractiles pour me réveiller le matin, « *tout en douceur* » comme il dit... J'ai vraiment de quoi m'inquiéter pour le bois précieux de mon instrument favori.

Alors que je lui expliquais qu'il en faisait un peu trop pour un chat, même élevé au rang d'égérie communale, il m'a stoppé net : « *Tu ne te rends pas compte, Colombes a été choisie pour présenter son meilleur groupe amateur aux Francofolies à La Rochelle en juillet. Un concert est organisé au Tapis Rouge pour sélectionner le lauréat. Aux Francofolies, ce sont au moins 20 000 personnes qui t'applaudissent. Je ne peux pas rater ça !* ».

Je me suis bien gardé de lui expliquer que si le jury pouvait se laisser surprendre par un chat miaulant sur une musique de zoulou*, il prenait également le risque de tâcher son beau pelage noir avec le jus de 20 000 tomates... Mais j'ai quand même cherché à en savoir plus. Bien m'en a pris.

J'ai pu ainsi lui sortir l'argument massue qui a sauvé ma guitare : son âge. « *Le tremplin est interdit aux plus de quarante ans*, lui ai-je asséné après quelques recherches sur ledit tremplin. *Toi, tu as 7 ans, soit un équivalent de 45 ans chez les humains ! Donc, pas de tremplin, et donc, pas de guitare.* »

Là, son regard m'a fait mal. Il m'a fait prendre douloureusement conscience que j'avais aussi dépassé ces quarante ans fatidiques... Et, qu'une fois de plus, j'avais raté l'occasion rêvée de devenir une rockstar. Parfois, c'est dur d'avoir le dernier mot...

*En vrai, j'adore la musique zouloute (Note de l'auteur).

Vous avez été très nombreux ce mois-ci à réagir au sujet du stationnement et de la circulation. Nous avons donc demandé à Alexis Bachelay, maire adjoint en charge de ces questions, de répondre à vos sollicitations.

À PROPOS DU STATIONNEMENT

Dans le dernier numéro du journal Mosaïque n° 34, un des courriers soulignait le fait que des personnes stationnaient dans la rue alors qu'elles disposaient d'un garage. Je reconnais que le comportement de ces individus n'est pas logique et inadapté puisque vraisemblablement nous avons un problème de stationnement dans notre ville. [...] J'habite un pavillon avec garage [...] régulièrement des véhicules stationnent devant chez moi malgré l'aménagement du stationnement et mon panneau « interdiction de stationner » apposé sur mon portail. [...]

J'exerce une profession paramédicale avec astreinte : je dois pouvoir sortir mon véhicule jour et nuit, depuis août 2011, je suis quotidiennement confronté à ces incivilités alors qu'auparavant ce n'était que 15 jours par mois !

J'ai dû faire appel à la police municipale un dimanche matin : 05h30 pour faire enlever un véhicule ! Les délais d'attente étaient très longs pour l'enlèvement du véhicule (plus d'une heure). Quelle solution me proposez-vous pour éviter tout stationnement devant chez moi ?

Anne Gillet

Afin d'éviter le stationnement illicite devant ou aux abords immédiats des bateaux, vous pouvez solliciter la pose d'un potelet, afin d'empêcher ces pratiques. D'autre part, le marquage des places de stationnement, produit en général un meilleur respect. En effet, il est plus aisé de faire respecter des règles de stationnement lorsque celles-ci sont clairement indiquées par des panneaux et des marquages au sol.

UN LONG DÉBAT D'ÉGOÏSTES

[...] Sur le stationnement, le vocabulaire devrait être plus précis entre « arrêt », « stationnement » et « garage ». C'est à cette dernière notion qu'il faudra réfléchir, parce que le citoyen devra un jour arrêter de laisser ses meubles sur la voie publique ; une auto certes, mais pourquoi pas ses poubelles ou son électroménager ? D'autant plus qu'en me promenant dans notre ville, je vois beaucoup de garages de pavillons

jamais utilisés comme garage (...). En ce qui concerne les vélos sur les trottoirs [...] par prudence, beaucoup de cyclistes préfèrent traverser « dans les clous » surtout quand la piste cyclable se termine inopinément : un long débat d'égoïstes, de celui qui ne se sert pas de vélo à celui qui ne prend pas l'avion. À ce sujet, parlons du fou qui veut installer une DCA sur le toit de son garage, sachant qu'à Ecouen, Ezanville voire Sarcelles, c'est un gros porteur toutes les 3 minutes à 700 m quand les pistes 08/09 sont en service. Ce monsieur n'a-t-il jamais pris l'avion pour aller en vacances ?

Gérard Brierre.

SCOOTERS SUR LES TROTTOIRS

[...] J'ai oublié de dire aussi qu'il y avait parfois les scooters qui roulent sur les trottoirs un danger pour les enfants.

Giselle.

La municipalité est consciente des dangers que les scooters peuvent représenter pour les enfants. Ainsi, au mois de janvier, de nouvelles barrières ont été installées afin de protéger ceux qui fréquentent le parvis au droit du lycée Maupassant, du collège Moulin Joly et de l'école primaire Tour d'Auvergne.

VÉLOS À CONTRESENS

[...] Non seulement les vélos roulent sur les trottoirs mais ils prennent la rue Victor-Hugo à contre-sens et cela est valable également pour les motos. Et surtout il ne faut leur faire une remarque car cela dégénère. Tant qu'un enfant ne sera pas renversé, aucun vélo ne sera pénalisé.

Pascal Messiaen

Le contresens cyclable est autorisé dans tous les secteurs en zones 30. A contrario, dans les autres secteurs, le vélo, comme tout autre véhicule, n'a pas le droit de rouler à contresens. Ce faisant, il est en infraction au code de la route et peut donc être susceptible d'une verbalisation : 90 € pour une amende forfaitaire minorée et 135 € pour une amende forfaitaire.



Dossier

Budget : entre rigueur et volontarisme

21 Une baisse importante des dotations de l'État oblige la municipalité à réduire ses dépenses de fonctionnement pour financer des projets essentiels aux Colombiens, sans augmenter les taxes locales.



Zoom

Au Bij, les jeunes se prennent en main

16 Rencontre avec sept usagers du Bureau Information Jeunesse, dans les nouveaux locaux, 25, avenue de l'Europe.



Reportage

Philippe Brissaud

28 Au musée d'Art et d'Histoire, le célèbre égyptologue colombien révèle les principales découvertes des fouilles qu'il mène à Tanis depuis 1972 et sa passion parallèle pour les arts premiers.

La photo du mois

7 Hip-Hop en mode monde. Mouvements innovants et énergiques pour une compétition internationale de danse urbaine à l'Avant-Seine, en vue d'une qualification à Saint-Petersbourg.

30 jours à Colombes

8 Une nouvelle formule de notre rubrique, qui passe en revue les événements phare du mois passé. Désormais, moins de reportages, mais une couverture plus complète avec plus d'informations et plus d'images.

L'événement

10 Livraison des premiers logements à la Marine. L'éco-quartier prend son rythme de croisière.

Actualités

12 La disparition d'Edouard Phanor, maire-adjoint délégué à la Jeunesse, aux Nouvelles Technologies et aux relations avec les établissements du second degré, laisse un grand vide.

13 Réaménagement des lignes de bus 304 et 164 : un nouveau partage de la voirie en faveur des vélos, des piétons, et des personnes handicapées.

14 L'Agenda 21 local, distingué au niveau national. Une reconnaissance des nombreuses actions menées par la Ville dans le domaine du développement durable.

15 Spectateurs Piétionisation rue Saint-Denis : une réunion d'information prévue le 12 avril.

EN COUVERTURE



Dans les tout nouveaux locaux du BIJ, avenue de l'Europe, les jeunes Colombiens viennent chercher des conseils comme ici auprès de Khadija Berregad, informatrice jeunesse.

SOMMAIRE

Zoom

18 Les associations au service des tout petits
Trois structures qui participent à l'accueil des jeunes enfants dans la ville.

Tribunes

26 La parole aux différents groupes politiques du conseil municipal.

Sortir à Colombes

30 L'agenda culturel et de loisirs de la ville de Colombes.

En direct du passé

35 1890 à 1939 : une nouvelle écriture architecturale.

Portrait

37 Véronique Merlier explore le mystère du désir.

Carnet

38 L'état civil.

Infos pratiques

39 Numéros utiles.

MOSAÏQUE

L'éco-journal de Colombes

Impression sur papier recyclé.



Hôtel de Ville : 01 47 60 80 00
Direction de la communication : 01 47 60 80 06
Directeur de la publication : Philippe Sarre
Directeur de la rédaction : Philippe Guern
Rédactrice en chef : Laura Dejardin
Journaliste : Nicolas Lemâle
Coordination photos : Corinne Sénécat
Mise en page : Morgan Noguellou
Ont collaboré à ce numéro : Myriam Midy, Sébastien Chambert, Françoise Mel, Nathalie Euvrie, Emmanuel Vivenot, Alex Bonnemaïson et la direction du Patrimoine.
Régie publicitaire : CMP Espace multi-services 01 64 62 26 00
Impression : Desbouis-Gresil, partenaire certifié Imprim'Vert
Papier recyclé, traité sans chlore en provenance d'usine certifiée qui respecte les normes environnementales.
Tirage : 40 000 exemplaires – Dépôt légal à parution.

MOSAÏQUE en CD audio, association « Donne-moi tes yeux » :
01 47 05 40 30 - donnemoitiesyeux@wanadoo.fr

En cas de non-distribution du journal,
veuillez contacter Christophe au 01 47 60 80 68

VENEZ L'ESSAYER.

PEUGEOT 208 LET YOUR BODY DRIVE

* BTE Garantie - Automobiles PEUGEOT S2 144 503 RCS Paris



PEUGEOT recommande TOTAL. Consommation mixte (l/100 km) : de 3,4 à 5,8. Emissions de CO₂ (g/km) : 135. ** Votre corps reprend le pouvoir.



MOTION & EMOTION



PEUGEOT LA DEFENSE - www.fpp-peugeot.fr

115, rue du 11 Novembre - NANTERRE
Tél. 01 41 19 54 00

9, bd National - LA GARENNE-COLOMBES
Tél. 01 41 19 55 00

Marcel Vilette

Parcs et jardins, Terrains de sports,
Entretien d'espaces verts
Arrosage, Éclairage, Pavages, Jeux, Clôtures

Marcel Vilette
des jardins et des hommes

46, avenue de la Longue Bertrane
92390 Villeneuve-la-Garenne
Tel: 01 40 85 06 22
www.marcel-vilette.fr

DEPUIS
1929

Réservez
votre espace publicitaire

» dans le journal de la ville
de **Colombes**

Contact

Cynthia de Almeida
06 69 51 36 55

Babychou Services La garde de vos enfants en toute sérénité de 0 à 12 ans

Des solutions de gardes régulières ou occasionnelles adaptées,
souples et réactives. Contactez nos agences :

01 71 11 35 00

- 25, rue Retrou - 92600 Asnières
- 18/20, rue des Bas Rogers - 92800 Puteaux

Un recrutement permanent :
contactez-nous pour prendre
rendez-vous.

Ouvert du lundi au vendredi
de 9h à 13h et de 14h à 18h30
le samedi de 10h à 13h

Aide de la CAF - CESU acceptés
Réduction ou crédit d'impôt de 50%*

*dans les limites prévues à l'article 199 sexdecies du code général des impôts



HIP-HOP EN MODE MONDE

Breakdance, locking, popping, hip-hop, new style, house dance et dancehall... Toutes ces disciplines étaient en compétition samedi 17 mars à l'Avant-Seine à l'occasion de la 8^e édition du «Hip-Hop Contest», organisée par l'association 9.2 Styles et la Ville de Colombes. Issus de la France entière, tous les danseurs espéraient une sélection au «Soul city festival». Au cours de 4 heures de «Battles» aussi énergiques qu'innovants, sept compétiteurs ont réussi à convaincre le jury international et partiront à Saint-Petersbourg soutenir les couleurs de la France.



Ambiance surchauffée durant la soirée du samedi.



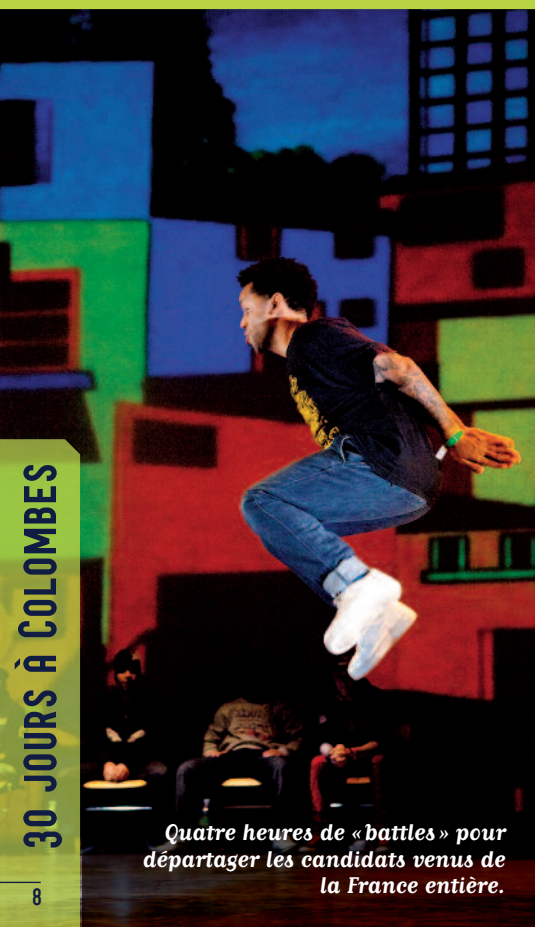
Les lauréats du Tremplin musique en première partie de la « Souris Déglinguée »



Philippe Sarre et Karim Benbelaïd, directeur du Caf'Muz.

Le Caf'Muz rouvre en musique Vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 mars

Le Caf'Muz a rouvert ses portes après un an de travaux, et ce ne sont pas moins de trois jours de festivités qui ont marqué ce retour sur le devant de la scène. Guidé par les comédiens de la compagnie du théâtre du Kalam, le public a découvert, le nouveau visage de cet équipement dédié à l'apprentissage et à la diffusion de la musique, entièrement repensé pour le plaisir des spectateurs. Les premiers concerts assurés par de jeunes groupes participant au Tremplin musique et le groupe punk français La souris déglinguée, ont permis de se faire une première idée de la qualité de ces aménagements. Le week-end s'est conclu avec une jam musicale et un apéritif convivial qui rappellent que le Caf'Muz, en plus d'être un lieu d'apprentissage, est aussi un lieu de rencontres.

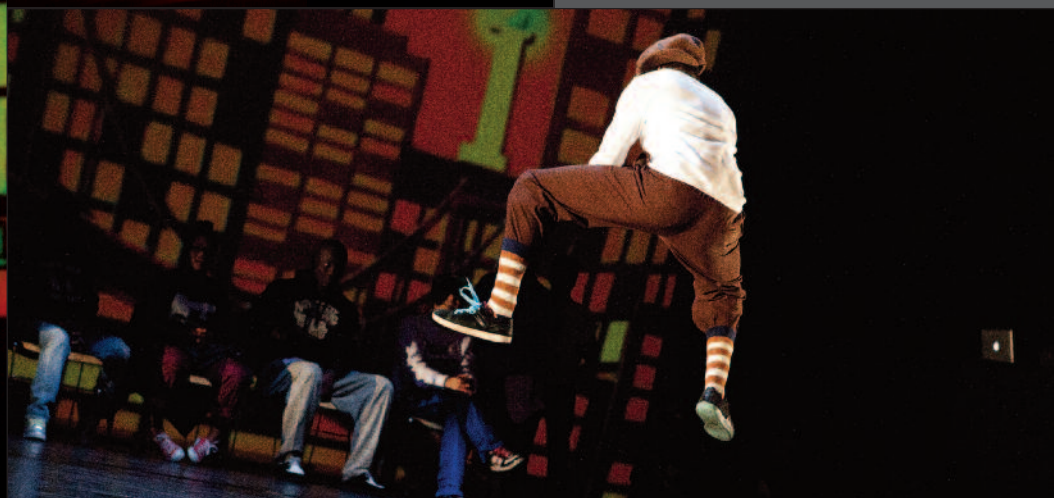


Jurés et compétiteurs étaient réunis à l'Avant-Seine.

Colombes, capitale du Hip-Hop

Samedi 17 mars

Ambiance survoltée pour la 8^e édition du « Hip-Hop Contest » organisée par 9.2 Styles et la Ville.



Quatre heures de « battles » pour départager les candidats venus de la France entière.

Retrouvez le reportage vidéo réalisé pour 7 jours à Colombes sur le site de la Ville : www.colombes.fr



Le maire, Philippe Sarre et une quinzaine d'élus ont participé à la commémoration du cessez-le-feu en Algérie.



Le cortège des anciens combattants.



Chantal Barthélémy-Ruiz.



Dévoilement de la plaque.



L'Harmonie municipale.

Il y a 50 ans, accords de cessez-le-feu en Algérie... Lundi 19 mars

La France commémore cette année le 50^e anniversaire du cessez-le-feu en Algérie, qui a mis fin en 1962 à un conflit ayant duré 8 ans. À Colombes, cela s'est traduit par le dévoilement d'une plaque mémorielle, lors de la traditionnelle cérémonie du 19 mars, dont le texte, rendant hommage aux 33 appelés, victimes colombiennes de la guerre et plus largement à l'ensemble des victimes civiles, a été élaboré par les associations de solidarité avec le peuple algérien et la Fnaca (Fédération nationale des anciens combattants d'Algérie, Maroc et Tunisie). Une quinzaine d'élus de la municipalité, ainsi que le maire, Philippe Sarre, ont rendu hommage à cette occasion aux milliers de victimes de cette guerre d'indépendance et souligné la nécessaire réconciliation des peuples. La thématique du 50^e anniversaire est par ailleurs l'occasion pour la Ville d'organiser plusieurs manifestations : une conférence historique a eu lieu le 18 mars. D'autres manifestations (projections et expositions) sont prévues au cours de cette année.



5 000 élèves ont participé aux courses.



Le cross permet de sensibiliser les enfants à la pratique du sport.



Les remises de médailles, en présence de Philippe Pattier, adjoint aux sports.

5 000 enfants au Cross scolaire

Du 19 au 23 mars

La municipalité et les établissements scolaires ont organisé au terrain des fêtes de l'Île-Marante le cross scolaire. Près de 5 000 élèves se sont retrouvés durant une semaine pour concourir en toute convivialité. Dans chacune des courses, les éducateurs sportifs et les représentants de l'Éducation nationale étaient présents près de la ligne d'arrivée pour remettre aux enfants les plus rapides une médaille.

La Marine: les premiers logements bientôt livrés

Avec la commercialisation de plus de 300 nouvelles habitations et le lancement de grands chantiers, La Marine a trouvé son rythme de croisière.



Quatre promoteurs (Kaufman & Broad, Interconstruction, Vinci et Icade) sont mobilisés sur les différents programmes de logements de l'éco-quartier. Ce dernier en comprendra 500 au total dont 20 % de logements sociaux.

L'année 2012 est celle de la concrétisation pour le premier éco-quartier de Colombes. Après que le centre de remisage et de maintenance de la RATP a été achevé en 2011, c'est à la fin de cette année que les premiers habitants s'installeront sur l'ancien site industriel. La construction de l'immeuble «Autrement», qui comptera 117 logements, se poursuit actuellement, tout comme celle de la médiathèque, dont les qualités sont reconnues à l'échelle nationale (voir encadré). Ce chantier n'est toutefois que la première étape dans la création d'un tout nouveau morceau de ville, caractérisé par son exigence en matière de développement durable.

LA FUTURE MÉDIATHÈQUE DISTINGUÉE AU SALON DU LIVRE



Même si l'on distingue au pied de l'immeuble en construction «Autrement» la forme générale de la future médiathèque, celle-ci n'ouvrira ses portes qu'en septembre 2013. Toutefois, le projet fait déjà parler de lui au niveau national. Le ministère de la Culture a proposé, à l'occasion du Salon du livre qui se tenait en mars porte de Versailles, une exposition consacrée à l'évolution des bibliothèques publiques et aux pratiques de lecture. Dix projets ont été mis en avant pour leur richesse architecturale et leur innovation, dont celui de la médiathèque de Colombes. La présentation a mis en valeur la modernité d'un lieu répondant aux nouvelles pratiques des usagers. L'événement s'est déroulé en présence de Dominique Frager, adjoint au maire chargé de la Culture, et de Hélène Nicolas, directrice de la médiathèque Jacques-Prévert (photo ci-contre).

« Une architecture
écologique, esthétique
et fonctionnelle »



*Patrick Chaimovitch, adjoint au
maire chargé de l'Urbanisme et de
l'Aménagement.*

Quels avantages y a-t-il aujourd'hui à acheter un logement à La Marine ?

L'éco-quartier a une vocation d'exemplarité en matière de développement durable. Nos bureaux d'études nous ont fourni, en amont, un cadre très solide pour mettre en valeur nos objectifs environnementaux. Les normes BBC (Bâtiment basse consommation) accompagnées de niveaux de performance élevés vont permettre aux futurs habitants d'atténuer la hausse des factures énergétiques de leurs logements : cela grâce au choix des matériaux, aux équipements hydroéconomes, à la chaufferie biomasse, aux terrasses végétalisées... mais aussi grâce à leur « savoir-habiter », leurs réflexes éco-responsables. Le quartier est aussi conçu pour être agréable à vivre, grâce à l'absence de circulation, la présence généreuse d'espaces verts, l'apport de nouveaux commerces et de la médiathèque, ainsi qu'à l'architecture générale des bâtiments écologique, esthétique, et fonctionnelle. Il faut noter enfin que deux stations du T2 desservent le quartier.

Cette exigence qualitative a-t-elle un impact sur le prix des logements ?

L'un de nos objectifs est d'apporter de la mixité sociale, de faciliter les parcours résidentiels : nous devons accueillir des familles, des couples, des propriétaires occupants, des locataires. Nous faisons donc l'effort d'encadrer les prix, qui sont de 4700 à 5200 € le mètre carré. Ces prix restent encore trop élevés, mais ils demeurent moins chers que dans des communes voisines.



*Tous les programmes immobiliers ont en commun le respect des hautes
exigences environnementales du quartier.*



*Les ménages de La Marine feront des économies d'énergie sensibles
grâce à la chaufferie biomasse installée au nord du quartier.*

UNE IDENTITÉ POUR CHAQUE RÉSIDENCE

D'ici la fin de l'été, la réalisation de nouveaux programmes de logements, dont 42 sociaux, doit débuter. Ils font partie d'un ensemble de 500 habitations devant être complété d'ici 2015. Chacun des bâtiments possède son identité propre, à la fois esthétique et énergétique, s'intégrant dans un paysage garni d'espaces verts et vierge de toute circulation motorisée. Tous les immeubles ont en commun le respect des objectifs écologiques de l'éco-quartier : utilisation de matériaux renouvelables, récupération des eaux pluviales, système de chauffage assuré par une centrale biomasse qui permettra de réduire les consommations énergétiques du quartier...

Chacun des éléments de la Marine répond à ces normes environnementales, y compris la résidence hôtelière Park & Suites, en passant par les commerces qui s'installeront en rez-de-chaussée des îlots d'habitation. Un effort particulier a été porté sur le nouveau groupe scolaire qui sera un bâtiment à énergie positive. Tous ces atouts vont contribuer à faire de l'éco-quartier un ensemble harmonieux, à la pointe de la modernité, et qui montre d'ores et déjà le chemin à suivre pour les futures réalisations colombiennes. ■

**Renseignements : espace vente
La Marine, face au
156, boulevard Charles-de-Gaulle — 0 811 882 982
Ouvert de 10h30 à 12h30 (sauf le lundi) et de 14h
à 19h - www.vivre-la-marine.com**

Édouard Phanor, élu, musicien, sportif, homme engagé

Édouard Phanor, maire-adjoint délégué à la Jeunesse, aux Nouvelles technologies et aux Relations avec les établissements du second degré est décédé brutalement à l'âge de 55 ans, laissant un grand vide auprès de nombreux Colombiens.



DE MULTIPLES PASSIONS ET LE RÊVE DE CONSTRUIRE UN AVION

Au-delà de son implication dans la vie municipale, Édouard Phanor conjugait de multiples passions. Entré au conservatoire de Colombes pour pratiquer le saxophone en 1999, il était membre de l'orchestre Pupitre 92 et de l'Harmonie de Colombes. Grand sportif, il participait à de nombreuses initiatives, et courait tous les dimanches matins. Un autre hobby l'a amené à s'initier au pilotage d'avion et à pratiquer l'aéromodélisme : son rêve était de construire son propre avion, à taille réelle. Né à Saint-Claude en Guadeloupe en 1956, Édouard Phanor est venu vivre en métropole à l'âge de 12 ans. Entré au lycée Henri IV, il a repris des études après avoir créé une entreprise. Il obtient une capacité de droit en 1987 et un diplôme d'études supérieures appliquées, spécialité psychologie du travail, en 1998. « *J'ai toujours vu Édouard un bouquin à la main* », confie sa compagne, Brigitte, avec qui il vivait depuis 1988. Dans un courrier adressé à Mosaïque publié ci-dessous, elle a tenu à adresser ses remerciements à tous les Colombiens qui lui ont rendu un hommage. ■

Ses amis l'appelaient « Doudou » et tous lui vouaient une immense affection. Impliqué dans de multiples domaines, curieux, volontaire, énergique, Édouard Phanor allait au bout de toutes ses envies. Plusieurs centaines de Colombiens se sont réunis mercredi 14 mars dernier en l'Église Saint-Pierre Saint-Paul pour lui rendre un dernier hommage.

Philippe Sarre a évoqué un homme pétri de convictions, qui aimait profondément sa ville et qui s'était pleinement engagé pour elle à travers ses divers mandats électoraux. « *Même dans sa lutte contre la maladie, il veillait toujours à l'avancement des réalisations du projet Jeunesse de la Ville, qu'il a porté depuis le début avec enthousiasme et détermination* », a souligné le maire.

C'est le lendemain même de la cérémonie organisée à l'occasion de la rénovation très attendue du Caf'Muz, et trois semaines seulement avant l'inauguration des nouveaux locaux du Bureau Information Jeunesse que

le maire adjoint, président du cercle local du Parti radical de gauche et membre du groupe « Citoyens Autrement » est décédé.

Depuis le début de son mandat, en 2008, Édouard Phanor était très impliqué auprès des jeunes. Valentin Narbonnais, du Conseil Communal des Jeunes, évoque dans son blog « *un homme et élu de progrès, ouvert, sympathique, qui prêtait une oreille attentive au CCJ. Tout le monde appréciait sa gentillesse et son dévouement.* »

« QUE SON ENGAGEMENT DEMEURE UN SOUFFLE VIVANT »

À tous et à chacun, merci. Merci aux Colombiennes et aux Colombiens, aux élus dans leur diversité, à l'ensemble du personnel communal dans son intégralité. Merci à tous ces jeunes qu'il affectionnait, aux membres du conseil de quartier. Merci aux musiciens du conservatoire et à ses compagnons de l'aéromodélisme.

Merci à l'ami et à l'anonyme fleur déposée. Vos témoignages nous ont profondément émus, ils ont été de magnifiques regards, de bouleversants et touchants hommages. Vous avez si bien parlé d'Édouard, de Doudou, de tonton, de l'ami. S'il a pu montrer un chemin, celui de l'homme dans sa dimension, celui de l'élu au service de, nous aimons à penser que l'esprit généreux qui nourrissait et animait son engagement puisse demeurer un souffle vivant.

Brigitte, sa compagne, Audrey et Samuel, ses enfants, sa famille.

Réaménagement des lignes de bus 164 et 304

Après l'avenue Henri Barbusse en 2011, plusieurs voies colombiennes font l'objet de travaux pour améliorer l'accessibilité et la fluidité des parcours des bus.



La portion commune aux deux parcours va être réaménagée pour faciliter la circulation.

Depuis 2002, les lignes de bus 304 et 164 font partie pour la Région Île-de-France des itinéraires à réaménager, dans le cadre de son propre Plan de déplacements. Le Conseil général, auquel s'associent financièrement la Ville, le Stif et l'État, pilote ce projet, qui vise à faciliter la circulation des bus sur l'ensemble de l'itinéraire, par exemple en intégrant des couloirs dédiés sur

les axes jugés difficiles. Les deux parcours, qui traversent Colombes de part en part, comportent également des arrêts qui doivent être rendus accessibles aux personnes à mobilité réduite. Enfin, il s'agit de mettre en avant les circulations douces, au moyen de pistes et de bandes cyclables, et de sécuriser les cheminements piétonniers. Une première étape importante

de ces aménagements a été franchie en 2011, avec des chantiers finalisés avenue Henri Barbusse, ainsi que rue Salvador Allende et avenue de l'Europe. En 2012, le projet s'accélère, notamment dans les quartiers Europe et Centre. La portion commune aux deux trajets, qui comprend les rues Edgar Quinet, Paul Bert et du Bournard, est au centre des opérations qui vont être réalisées d'ici à l'été. Déplacement d'arrêts de bus, nouveau partage de la voirie en faveur des vélos et des piétons, création de places réservées aux personnes handicapées et aux livraisons, sont quelques-uns des aménagements prévus. Des travaux sont également prévus pour la ligne 304, avenue de l'Agent Sarre (à partir de septembre). ■

Plus de confort sur la ligne Colomb'bus 366



Depuis le 1^{er} mars, un nouveau bus de 34 places, contre 22 auparavant, circule sur la ligne 366.

Depuis quelques semaines, un nouveau véhicule de 34 places, contre 22 auparavant, a été mis en service sur le parcours, qui part des Fossés-Jean en direction de l'Île-Marante en passant par le centre-ville. Le trafic est en augmentation constante, avec plus de 800 voyages par jour. L'exploitation de la ligne elle-même a été tirée vers le haut. Avec le remplacement prévu, d'ici la fin 2012, des deux autres véhicules Colomb'Bus,

les pannes et retards observés ne seront bientôt plus qu'un souvenir. Renforcée en 2009 avec l'ajout de nouveaux passages et d'un troisième bus, qui ont permis de réduire le temps d'attente à 25 minutes maximum aux heures de pointe, la ligne 366 fonctionne toute la semaine, et propose hors week-end 25 départs dans la journée. La Ville participe cette année à hauteur de 60 % aux frais de fonctionnement de ce service. ■

Pizzeria Roméo

Un nouveau restaurant vient tout juste d'ouvrir ses portes place Chavany : la pizzeria Roméo tenue par M. Vanini, vous proposera un large choix de spécialités de pizzas à la crème de truffe, au pistou et au chèvre, à découvrir sur place ou à emporter, dans un cadre piétonnier tranquille et ensoleillé.

Pizzeria Roméo

Place Chavany - Ouvert tous les jours de 12h15 à 15h, et de 18h à 23h. Tél. : 01 47 69 02 24



L'actualité des marchés Rôtisserie

Un commerçant traditionnel s'est installé sur le marché du Petit-Colombes : Patrice Richerol tient en effet depuis peu un stand de rôtisserie et de paella fraîche, ainsi qu'un deuxième stand de volailler. Les commandes sur réservation sont possibles. Les deux sont alternativement ouverts en semaine (les mardi et vendredi), et sont ouverts le dimanche.

Marché du Petit-Colombes
485-497 rue Gabriel Péri



►► **Tri sélectif** Une journée portes ouvertes est organisée le samedi 12 mai de 10h à 17h au centre de tri des collectes sélectives à Nanterre. La visite de l'installation sera précédée d'une exposition sur les gestes de prévention en matière de réduction des déchets. Entrée libre. ►► **Tramway T2** Depuis le 22 mars, le point information T2 de Colombes a été fermé. Toutefois, les Colombiens peuvent toujours contacter le référent du conseil général au 06 66 47 14 90 et par mail (contact@t2ladelensebezons.fr) pour toute demande d'information.



Reconnaissance nationale pour l'Agenda 21 de Colombes



25 actions sont inscrites dans l'Agenda 21 de la Ville.

Belle reconnaissance pour l'Agenda 21 de la Ville de Colombes ! Dans un courrier daté du 22 février dernier, Nathalie Kosciusko-Morizet, ministre de l'Écologie et du développement durable, des Transports et du Logement, annonce au maire, Philippe Sarre, que le projet territorial de développement durable de Colombes a été reconnu « Agenda 21 local France ». Acquis pour trois ans, ce titre met en avant la qualité des mesures et des actions menées par la municipalité dans une dynamique d'amélioration continue.

La ministre salue ainsi la démarche de la commune depuis la concertation des habitants jusqu'à la réalisation effective des premières actions : éco-quartier de la Marine, projet de piétonisation de la rue Saint-Denis, agendas 21 scolaires, réduction des déchets notamment par la mise en place du tri dans l'habitat collectif. L'Agenda 21 est présenté dans le hall de l'hôtel de ville à travers une exposition du 2 au 7 avril. ■

Plus d'infos : <http://agenda21.colombes.fr>

Pour les élections, pensez à la procuration

Le printemps va être marqué par une période d'élections décisives : les présidentielles auront lieu les 22 avril et le 6 mai. Les deux tours des élections législatives se dérouleront ensuite les 10 et 17 juin. Si vous êtes absent de Colombes à l'une de ces dates, vous pouvez d'ores et déjà établir une procuration, auprès du commissariat, de la gendarmerie ou du tribunal d'instance.

Vous avez jusqu'au samedi midi précédant chaque tour de scrutin pour effectuer cette démarche. Il suffit de se présenter muni d'une pièce d'identité, d'un justificatif de domicile et de l'état civil de votre représentant. Ce dernier doit jouir de ses droits civiques et être également inscrit à Colombes. ■

Renseignements : Service des affaires générales, hôtel de ville, place de la République - 01 47 60 80 20.

Le Plan local d'urbanisme en débat



La municipalité a présenté les axes du Plan local d'urbanisme (PLU) au cours d'une réunion publique qui s'est déroulée le 14 mars au Conservatoire. Outil majeur de développement, le PLU est le document qui servira de guide pour l'évolution de la commune sur le long terme. Toutes les thématiques relatives à l'aménagement de la ville y sont abordées : transports, logements, équipements publics, commerces...

Une assistance nombreuse a suivi le dévoilement du projet contenu dans le PLU et du règlement de chaque zone : de la valorisation du secteur pavillonnaire au développement des zones d'activités, en passant par la protection des espaces verts, les sujets de discussion n'ont pas manqué. Après la séquence d'échanges avec le maire, Philippe Sarre, et Patrick Chaimovitch, adjoint au maire chargé de l'urbanisme et de l'aménagement et le bureau d'étude AM Environnement, le public a pu également poser ses questions par écrit. Les réponses seront données sur le blog <http://plu.colombes.fr>. La municipalité arrêtera le projet de PLU au conseil municipal de mai. Le PLU est prévu pour être adopté début 2013. ■

TELEX

►► **Journée aidants/aidés** Les CLIC et les missions handicap d'Asnières et de Colombes s'associent pour organiser une journée détente, destinée à la fois aux personnes handicapées ou vieillissantes, et à leurs aidants. Rendez-vous le 15 mai au château de Montguichet à Gagny, avec plusieurs ateliers prévus : relaxation, chant, cuisine... Inscriptions : 01 47 60 43 54. ►► **Jeux Paralympiques** Pour soutenir les athlètes français sélectionnés pour les Jeux Paralympiques, l'association Colombes Handisport Olympique organise une tombola. Commandez vos billets à 2 € au 06 60 21 66 45.

Des collégiens montent une mini-entreprise

Quatorze élèves du collège Lakanal ayant choisi l'option « découverte professionnelle » ont créé avec l'aide de deux de leurs professeurs la mini-entreprise Ecocase, parrainée par l'association Entreprendre Pour Apprendre (EPA) Île-de-France. Le but ? Concevoir, fabriquer et commercialiser un produit qu'ils auront eux-mêmes imaginé au cours de leurs trois heures hebdomadaires consacrées à ce cours.

Ce produit, c'est l'Ecocase, une pochette déroulable multifonction et fabriquée avec des tissus et toiles recyclés. Une première commande a déjà été passée, l'objectif étant de rendre à court terme l'opération rentable. Les bénéfices, eux, seront reversés à l'association Cent Familles de Jean-Luc Lahaye. Le groupe espère participer au concours régional organisé par l'association en mai. En



Les élèves du collège Lakanal en option « découverte professionnelle ».

attendant, Valentin, PDG d'Ecocase et élève en 3^e, annonce déjà être « très motivé. Nous avons récolté beaucoup de dons. Je pense que les gens croient en cette idée, c'est encourageant ». ■

Renseignements : www.minilakanal.blogvie.com

Piétonisation rue Saint-Denis : une réunion le 12 avril



La piétonisation, projet phare du Plan de déplacement de la ville de Colombes.

L'année 2012 est synonyme de lancement des travaux de piétonisation dans la rue Saint-Denis. La concertation autour du projet s'est poursuivie durant le

premier trimestre, avec trois moments de discussions entre la Ville et les commerçants, et désormais, le projet d'aménagement définitif est prêt pour être

présenté au public. Une rencontre publique est donc organisée sur le sujet le jeudi 12 avril à 20h au Tapis Rouge.

Les riverains, les commerçants de la rue Saint-Denis, ainsi que les membres des conseils de quartier sont invités à participer à cette réunion qui dévoilera les objectifs, les caractéristiques (plan de circulation, stationnement, signalétique, zones de rencontre, équipements pour les vélos, etc.) et le calendrier des travaux de ce projet phare du Plan de déplacements et de circulation (PDC) de Colombes. ■

Tapis Rouge : jeudi 12 avril à 20h

►►► **Emploi** Le Centre Interdépartemental de gestion organise la 9^e édition du « Salon des métiers de la petite enfance, du social et de la santé de la fonction publique territoriale » à Pantin le jeudi 10 mai, de 10h à 17h. Seront présents des représentants des collectivités territoriales de la Petite Couronne qui recrutent, ainsi que des centres de formation qui préparent à ces métiers. Informations et préparation : 01 53 95 15 15 ou www.social-emploi.fr

Journée culturelle

L'association des ressortissants sénégalais pour l'unité et la solidarité (ARSUS) organise une journée culturelle le samedi 7 avril de 12h à 20h au Tapis Rouge. Au programme : expositions artistiques et d'artisanat, présentation du Sénégal, dégustation de spécialités locales...

Cactif Z

La prochaine émission « Cactif Z » réalisée par le comité d'animation du carnaval tropical d'Île-de-France (CACTIF) sera diffusée le dimanche 8 avril de 20h à 22h au Tapis Rouge. Cactif - www.cactiftv.com

Brocante et braderie

- Le secours populaire de Colombes organise une grande braderie le dimanche 15 avril, de 9h à 18h, dans le gymnase de l'école élémentaire Maintenon.
- L'association Agir ensemble tiendra une brocante le dimanche 29 avril de 8h à 18h, rue Pierre de Coubertin.

Association du Centre nature

Voici le programme des activités d'avril :

- samedi 7 avril, de 8h à 12h : sortie Champignons en Forêt d'Achères ; de 14h à 17h, animation chasse aux œufs au Centre Nature
- vendredi 13 avril à 20h30 : soirée Astronomie à Gennevilliers, depuis une terrasse au 17^e étage.
- dimanche 15 avril à 15h15, causerie à propos des plantes aromatiques du Centre Nature.
- samedi 28 avril de 13h30 à 17h, visite guidée « Le Désert de Retz » à Chambourcy (78), un jardin original anglo-chinois créé à la fin du 18^e siècle dans la Forêt de Marly.
- samedi 5 mai à 15h, atelier sculpture sur savon de Marseille, avec un canif et des éléments de pierres.

À partir de 12 ans.

Renseignements : 01 42 42 53 95 - <http://centrenature.fr>

Au Bij, les jeunes se prennent en main

Au Bureau Information Jeunesse, ouvert en 1999, les habitants de 16 à 25 ans peuvent bénéficier de l'espace multimédia et des conseils des informateurs sur des sujets aussi variés que l'emploi, les formations, le logement, la santé ou les loisirs. Zoom sur sept jeunes usagers du BIJ.



« Une alternative au professeur particulier »

**Oussama Mebrek, 17 ans,
et Margot Rochat, 11 ans et demi,
sont inscrits à l'aide à la scolarité.**

À 11 ans et demi, Margot ne fait pas partie de la tranche d'âge ciblée par le BIJ, mais l'aide à la scolarité est accessible dès l'arrivée au collège et la jeune fille y participe deux fois par semaine depuis six mois. « J'ai fait des progrès et ça m'aide beaucoup à travailler à la maison », confie la collégienne qui a également participé à un atelier d'écriture pendant les vacances.

En terminale scientifique, Oussama s'est inscrit à un stage de révision pour les vacances d'avril et se dit prêt à affronter l'examen du baccalauréat qui se déroulera dans deux mois. « Je recommande cette option à tous ceux qui ont des difficultés d'apprentissage ».

« Formation à la recherche d'emploi »

Mickaël Pantier, 18 ans, a participé à un chantier jeune.

L'équipe du BIJ a proposé à Mickaël, qui cherchait un job d'été, de participer à un chantier jeune.

« Ils m'ont placé dans une situation de candidature à un emploi. J'ai rédigé un CV et une lettre de motivation, qu'ils m'ont aidé à corriger, puis j'ai eu un entretien dans les bureaux de la direction des Ressources humaines », raconte-t-il. Embauché pour un CDD de deux semaines, Mickaël a ainsi fait partie d'un groupe de volontaires qui a participé à la rénovation du gymnase de l'école Ambroise Paré en juillet dernier. « À la fois formation à la recherche d'emploi et première expérience professionnelle, ce chantier m'a été très bénéfique. Je recommencerais sans hésiter ».

« Perfectionner notre anglais et notre espagnol »

Oudé Mendès, 19 ans, et Aïssa Sako, 20 ans, sont parties trois mois à Tenerife dans un cadre professionnel.

Amies depuis plus de 10 ans, Oudé et Aïssa ont toutes les deux fait des études d'hôtellerie-restauration, spécialisées dans l'organisation de réceptions. Parce que la maîtrise de plusieurs langues est un atout dans ce secteur, elles ont voulu travailler à l'étranger. *« Grâce au réseau du BIJ, nous avons été mises en contact avec un hôtel de Tenerife, qui nous a logées sur place en échange de travail dans l'établissement »,* racontent-elles. *« Nous avons un jour de classe par semaine, ce qui nous a permis de perfectionner notre anglais et notre espagnol ».*

« Première étape de ma formation d'éducateur »

Mamadou Traoré, 25 ans, a effectué une formation Prévention et Secours Civique de niveau 1 (PSC1)

Travaillant comme animateur à Colombes, Mamadou connaissait bien le BIJ pour avoir collaboré avec ses équipes dans le cadre de son activité. Venu pour monter un dossier de candidature au Brevet Professionnel Activités Physiques pour Tous (BPJEPS APT), le diplôme d'État d'Éducateur Sportif « Multi-activités », Mamadou a pu suivre cette formation PSC1 en janvier, ce qui lui sera utile pour son dossier. *« Depuis, je reviens régulièrement pour terminer de monter mon dossier avec l'aide de l'équipe. Le BIJ est une structure indispensable aux jeunes de Colombes. Je le recommande à tous ceux qui ne savent pas où aller pour trouver des infos ».*



« Une bourse d'aide aux projets »

Elsa Borujerdi, 28 ans, a monté en 2006 un projet de valorisation de la culture Shipibo, une ethnie péruvienne, grâce au dispositif « Envie d'agir », initié par la Direction départementale de la cohésion sociale.

Pendant ses études de paysagiste, Elsa a effectué un stage au Pérou, où elle a découvert une culture et une approche médicinale ancestrale des plantes. *« De retour en France, je me suis rapprochée de l'association parisienne Lupuna, et j'ai monté un dossier avec l'aide du BIJ pour bénéficier d'une bourse d'aide aux projets. Grâce à eux, j'ai pu me rendre sur place, dans la communauté des Shipibo et participer à la création du jardin botanique Chaikoni Jonibo ».*

DE NOUVEAUX LOCAUX, AVENUE DE L'EUROPE

Pour Pascal Deleu, responsable du Bureau Information Jeunesse, le déménagement donne une nouvelle visibilité à la structure.

« La première préoccupation des jeunes qui se tournent vers nous est l'accès aux formations et à l'emploi... Le BIJ est un lieu d'accueil gratuit, anonyme et sans rendez-vous pour les jeunes. Nous recevons environ 30 à 40 visites par jour, environ 800 par mois. Aide à la rédaction de CV, accès à internet pour la recherche d'emploi, fiches d'informations sur les formations et les problématiques de santé, aide dans la réalisation de projets, qu'ils soient professionnels, associatifs ou locaux, notre objectif est de pouvoir apporter une réponse aux préoccupations des jeunes. Le déménagement des locaux, situés désormais au 27, avenue de l'Europe, va nous permettre d'offrir un meilleur accueil, avec un espace plus grand et une visibilité importante. »

BIJ : 25, avenue de l'Europe - Tél : 01 47 60 82 60

Les associations au service des tout petits

Une dizaine de structures associatives apportent des solutions alternatives aux familles, complétant de façon originale l'offre des institutions. Zoom sur trois structures qui participent, chacune à sa manière, à l'accueil des tout-petits dans la ville.



Samedi 12 mai, de 9h à 12h, la crèche Galipette organise des entretiens de recrutement avec les parents souhaitant inscrire leur enfant dans la structure pour l'année prochaine. Formulaire d'inscription à remplir sur <http://galipette.creche.free.fr>.

GALIPETTE, UN MODE DE GARDE ALTERNATIF

La crèche parentale Galipette, fondée en 1992, accueille 18 enfants de 3 mois à 4 ans à temps complet, rue Pierre Deloron. En vingt ans d'existence, 300 bambins ont fréquenté cette structure qui propose un mode de garde en petite collectivité, favorable à l'éveil et à l'autonomie. L'encadrement des enfants est assuré par

une équipe de professionnels et un roulement des familles adhérentes, venues de tous les quartiers de la ville. « Chacune des 18 familles inscrites doit assurer quatre heures de garde par semaine, explique Thibault Delor, président de l'association. La crèche parentale est un vrai projet pour les parents, qui doivent s'investir dans la vie de la structure, par le biais de leur participation au fonctionnement de la crèche et aux activités du bureau associatif.

Nous sommes un mode de garde alternatif réel et soumis aux mêmes cotisations que les crèches municipales, c'est vital dans la commune. L'association poursuit également un autre objectif: favoriser la formation professionnelle aux métiers de la petite enfance, en accueillant dans ses équipes des jeunes en contrat d'apprentissage et en insertion.

L'ATELIER DU MANÈGE EN CHANTANT FAVORISE LA SOCIALISATION

L'Atelier du Manège En Chantant est né en 2010 au fond d'un jardin, de l'idée de deux mamans du quartier de l'Agent Sarre. « Il y avait un manque de structure dédiée à la petite enfance dans notre quartier, expliquent Frédérique Gardel et Anne-Laurence de Bonneville. Nous souhaitons favoriser la socialisation des enfants. Nous ne sommes pas un mode de garde, mais plutôt une sorte de relais pour que les mères ou nourrices puissent placer les enfants dans un groupe ». Accueillant également d'autres activités et des publics plus âgés, l'association, basée rue de Tilly, dédie deux matinées par semaine à l'accueil des tout-petits. Animés par une puéricultrice, les ateliers tout-petits s'organisent autour d'activités favorisant l'éveil et la motricité.

« Nous les accueillons dès 18 mois, ce qui correspond généralement à l'année avant l'entrée à la maternelle, l'année de la propreté, et de l'apprentissage de la collectivité. Le projet éducatif de l'atelier prévoit également l'accueil d'enfants porteurs de handicap. Nous recevons actuellement 16 enfants, répartis en deux groupes de 8. C'est idéal pour s'adapter à la vie en collectivité, et en même temps le groupe réduit permet d'accorder du temps à chacun ».

L'ESPACE FAMILLE : AIDE ET ÉCOUTE POUR LES PARENTS

Créé en 2005, l'Espace Famille de Colombes accueille cette année 8 enfants et leurs parents à l'Espace des Quatre-Chemins



Portes ouvertes de l'Atelier du Manège en Chantant les samedi 2 juin, de 10h à 12h, mercredi 13 juin, de 13h à 16h et samedi 23 juin, de 10h à 12h. Contact : 06 09 52 39 78, ou atelierdesenfants92@gmail.com

avec un double objectif : favoriser l'éveil à la vie en communauté des tout-petits et accompagner les parents. « Nous organisons nos activités autour de jeux entre parents et enfants qui permettent aux parents de préparer l'enfant à son entrée à l'école maternelle et de faciliter son autonomie. Les enfants apprennent à se comporter en collectivité et avec d'autres adultes que leurs parents », explique Mitra Azadeh, responsable de l'association. « Nous recevons des parents qui trouvent ici un lieu d'échange avec d'autres parents et des professionnels à leur écoute ».

Les activités de l'association sont en binôme et les enfants ne sont admis qu'avec leurs parents et une thérapeute familiale sur place répond aux questions des parents. Ceux qui sont en difficulté sont particulièrement pris en compte : « Il arrive que le lien mère enfant ne se crée pas tout de suite, à cause d'une grossesse non-désirée ou d'un parent trop jeune, et nous sommes là pour aider ces parents à communiquer avec leur enfant ». ■



L'espace famille de Colombes accueille les tout-petits tous les jeudis de 9h à 12h, à l'Espace des Quatre-Chemins. Contact : 06 20 45 38 17, ou assoc_efe@orange.fr

Les aides de la Ville



Chantal Barthélémy-Ruiz, déléguée à la Vie associative et Zineb Akharraz, déléguée à la Petite enfance.

Comment ces associations complètent-elles les services municipaux ?

La crèche parentale « Galipette » répond à la volonté de la Ville d'augmenter le nombre de places mais permet aussi une offre plus variée de modes de garde. L'atelier du « Manège en chantant » contribue à favoriser la socialisation et l'épanouissement des petits, qui ne sont pas gardés régulièrement en crèche. Et une association comme Espace famille de Colombes aide clairement les papas et mamans en difficulté à assumer de façon plus efficace le rôle de parents.

Comment la Ville les soutient-elle ?

Six associations œuvrent actuellement dans ce secteur. Chacune d'elles reçoit une subvention annuelle, établie sur la prise en compte du projet de la Ville et l'adaptation des tarifs aux revenus des familles. La Ville peut aussi accorder une aide exceptionnelle pour l'installation de supports d'animation ou la mise en place d'un nouveau projet. Enfin, elle peut apporter des aides indirectes, en prêtant un local pour des activités.



**Hauts
de-Seine
Habitat**

Au Service de l'Habitat Social

Un acteur majeur du logement social

- 34 000 logements locatifs sociaux.
- Une organisation de terrain au service des habitants, gérant un patrimoine réparti dans 30 communes du département.
- 40 structures d'accueil pour personnes retraitées, personnes âgées dépendantes, personnes en situation de handicap, jeunes travailleurs et étudiants.

NANTERRE



Rénovation Urbaine du Quartier du Bateau
Opération mixte de construction de 195 logements locatifs sociaux
et de 58 logements en accession sociale à la propriété
Livraison d'une première phase de 95 logements en 2011.

BOIS-COLOMBES



Résidence pour seniors "André Chénier" - 19, rue André Chénier
Renseignements : "Les Résidences des Cités-Jardins"
Tel : 01 47 51 08 15- www.residences-cites-jardins.com

COLOMBES



Etablissement d'Hébergement pour personnes âgées dépendantes
Résidence Marcelle Devaud

COLOMBES



Cité des Musiciens, 330 logements locatifs sociaux

LA GARENNE-COLOMBES



Résidence pour seniors "Les Champs-Philippe" - 15, 17 Avenue de Verdun
Renseignements : "Les Résidences des Cités-Jardins"
Tel : 01 47 51 08 15- www.residences-cites-jardins.com

La volonté de construire, de se développer, rénover et diversifier l'Habitat

- 2 milliards d'euros de travaux réalisés depuis 20 ans, avec l'aide du Conseil Général des Hauts-de-Seine.
- Un parc de logements sociaux entièrement rénové.
- Un entretien du patrimoine et des travaux d'amélioration constants.
- Une politique volontariste de construction neuve locative et en accession sociale à la propriété, dans le respect des principes du développement durable.
- L'utilisation des solutions innovantes : l'usufruit locatif social.
- Une démarche exemplaire de vente de logements à ses locataires.

Office Public Départemental de l'Habitat des Hauts-de-Seine

45, rue Paul Vaillant-Couturier • 92300 Levallois-Perret • Tél. : 01.47.57.31.77

Délégation de l'OPDH 92 gérant le patrimoine situé à Colombes :

Délégation de Bois-Colombes, 6,8 rue Pierre Joigneaux • 92700 Bois-Colombes • Tél. : 01.55.66.90.00

*Perspective de l'opération de restructuration
de la maternelle Victor-Hugo, chantier majeur de la Ville
pour cet exercice budgétaire (© Constantin Architectes).*



BUDGET 2012

ENTRE RIGUEUR ET VOLONTARISME

DOSSIER

Les mesures de l'État prises dans la loi de finances obligent la Ville à réduire ses dépenses de fonctionnement pour financer des projets indispensables aux Colombiens, sans augmenter les impôts.

L'État souhaite, à travers la loi de finances votée en décembre 2011, mettre à contribution les communes pour participer à son effort de désendettement. Les précédents exercices budgétaires se démarquaient par une stagnation déjà problématique des dotations de l'État. Par ailleurs, l'année 2012 voit apparaître de nouveaux systèmes de péréquation entre les collectivités qui présentent une charge non

négligeable pour Colombes. Au moment de faire les comptes, 1,7 million d'euros manquent à l'appel.

Contrairement à l'État, une commune ne peut voter un budget en déficit. La Ville ayant fait le choix de ne pas augmenter les impôts, elle devra trouver en interne les économies nécessaires au maintien de son niveau d'investissements. En d'autres termes, ne pas faire payer aux Colombiens

l'addition de ce désengagement.

La Ville a donc procédé à une remise à plat de ses dépenses de fonctionnement. Cette réflexion a un impact réel sur certaines manifestations ou projets. Mais cette politique d'économie ne s'est pas définie de manière uniforme et systématique : la Ville affirme dans ce budget 2012 ses priorités, qu'il s'agisse du soutien aux associations, à l'action sociale ou à la jeunesse. ■



Des priorités maintenues malgré des recettes en diminution

Avec des pertes de recettes estimées à 1,7 million d'euros, la Ville doit construire un budget équilibré. Un exercice délicat dans un contexte financier encore marqué par la crise.



L'éducation au cœur des priorités de la Ville avec le réaménagement de l'école Victor-Hugo en 2012.

l'inflation, elle, progresse mécaniquement (+1,7 % en 2012), et que la crise économique amène les établissements financiers à manquer de fonds propres pouvant être alloués aux collectivités.

DIMINUTION DES RECETTES

La nouvelle loi de finances, votée par le Parlement le 21 décembre dernier, comporte plusieurs mesures qui expliquent ce « manque à gagner ». Cela se traduit notamment pour Colombes par une baisse de sa dotation globale de fonctionnement (DGF) de l'ordre de 200 à 300 000 € par an. Même résultat pour le FPIC (Fonds de péréquation des recettes fiscales intercommunales et communales) qui met à contribution les collectivités les plus riches au profit des plus pauvres. La facture se monte à 370 000 € cette année pour Colombes, commune jugée mieux dotée que la moyenne nationale. D'ici 2016, elle représentera 2,7 millions d'euros cumulés.

À travers la mise en œuvre de son Plan pluriannuel d'investissements (PPI), la Ville a défini pour les années à venir les grandes lignes de sa politique d'investissements. Des choix de financements qui prévoient de dégager cette année 51,3 millions d'euros bruts pour mener à bien chacun de ses projets.

Cet équilibre et cette ambition sont mis à mal par la situation financière de l'État, qui participe via ses dotations et subventions aux recettes de la Ville. S'ajoutant à la disparition de la taxe professionnelle, celles-ci sont en net recul pour la commune. Cela constitue un handicap certain alors que

RECOURS À L'EMPRUNT : GARDER DES FINANCES SAINES



Recettes d'investissement 2012

Emprunts : 34 %
 Remboursements d'avances pour la conduite d'opérations d'aménagements : 7,2 %
 Remboursements des travaux conduits par la Ville pour le compte de tiers (CHP, Sivu) : 22,3 %
 Cessions : 9,7 %
 Dotations et fonds : 6,7 %
 Subventions reçues : 19,8 %

La part des emprunts représente un peu plus d'un tiers des recettes d'investissement soit 34 % cette année. La commune a contracté en 2011 quatre nouveaux emprunts pour consolider le financement de ses investissements. Ceux-ci représentent 9,7 millions d'euros. Cinq millions d'euros supplémentaires ont été souscrits au titre de l'enveloppe exceptionnelle de financements des collectivités, soit un total de 14,7 millions d'euros. Colombes affiche une situation financière saine dans ce domaine : sur les 47 emprunts contractés par la Ville, un seul est considéré comme potentiellement « toxique », soit 7 millions d'euros sur 115.

Le même type de fonds existe pour la Région Île-de-France, et là aussi, des modifications de calcul ont été imposées. Paradoxalement, Colombes cette fois est considérée selon ses barèmes comme une ville plus défavorisée que la moyenne régionale, pas assez néanmoins pour échapper à une diminution de sa dotation annuelle de 700 000 €. Les effets de la politique de rigueur du gouvernement se traduisent par ailleurs par des baisses des crédits alloués au CUCS, aux missions culturelles, aux programmes d'amélioration de l'accès aux services publics et aux services d'aides à la personne.

LA JEUNESSE ET LE SOCIAL RESTENT PRIORITAIRES

Cette amputation de financements pour des services rendus directement aux habitants a conduit la municipalité à devoir effectuer des arbitrages budgétaires, parfois difficiles, mais pourtant nécessaires. Toutefois, les politiques publiques indispensables à la qualité de vie de la commune restent soutenues, voire renforcées.

En premier lieu, l'action sociale, dont la subvention d'équilibre, dédiée au CCAS, augmente légèrement. Le contexte de crise

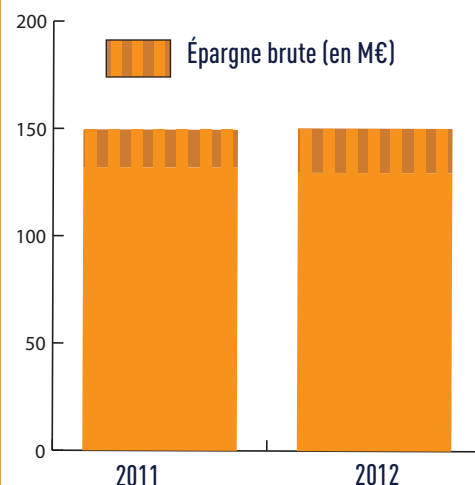
pèse sur la situation des citoyens, qui se tournent de plus en plus vers le Centre d'action sociale, confronté à une demande croissante. Le volume des subventions aux associations, composantes essentielles de la démocratie locale, ne diminue pas non plus.

Une augmentation substantielle des crédits accordés à la jeunesse a également été décidée, afin de continuer à déployer le projet de la municipalité, qui se traduit notamment par l'ouverture de nouveaux équipements dédiés, comme l'espace santé ados et le renforcement de structures existantes comme le Bureau informations jeunesse (BIJ).

DES INVESTISSEMENTS MAINTENUS

En dégagant un taux d'épargne important, qui compense la baisse des dotations observée, le programme d'investissements peut, lui, être maintenu, avec par exemple la poursuite des aménagements prévus dans le cadre des projets de rénovation urbaine, aux Grèves, au Petit-Colombes et bientôt aux Fossés-Jean. Les équipements culturels, sportifs et socio-culturels bénéficient d'une enveloppe de 10 millions d'euros, tandis que la jeunesse, l'éducation et la petite enfance cumulent un financement brut de 15 millions d'euros. ■

RECETTES DE FONCTIONNEMENT : ÉCONOMISER POUR MIEUX INVESTIR



En réalisant des économies sur ses dépenses de fonctionnement, la Ville peut dégager à chaque exercice budgétaire une enveloppe d'épargne brute. Cette somme est reversée dans les recettes d'investissements, et sert donc directement à financer les projets de la municipalité. Elle représente dans le budget 2012 1/5^e de ces recettes.

LE BUDGET ADOPTÉ AU CONSEIL DU 29 MARS



Le conseil municipal a adopté, durant la séance du jeudi 29 mars, le budget 2012, avec 37 voix pour, 9 votes contre et 1 abstention. Vous pouvez dès maintenant retrouver l'intégralité des débats de la soirée en vidéo, sur le site www.colombes.fr

DÉPENSES : LA PART BELLE AUX AMÉNAGEMENTS URBAINS



On note dans la répartition par fonction des dépenses la forte part donnée à la jeunesse, que ce soit à travers le sport, la culture et l'enseignement. Signe que de nombreux projets et chantiers voient le jour, la part des aménagements urbains est elle aussi significative dans cet exercice 2012 et représente près du quart des dépenses.



«Un budget contraint, mais qui affirme des choix»

Dotations de l'État, économies de fonctionnement, poursuite d'une politique d'investissements ambitieuse... Philippe Sarre revient sur les grands axes du budget 2012.

Quelles sont les caractéristiques de ce budget 2012 ?

Ce budget 2012 a été élaboré dans un contexte national que chacun connaît : un endettement de l'État faramineux, un chômage qui augmente, une crise du système financier et bancaire, une envolée des prix, des énergies. Tous ces éléments impactent bien évidemment les budgets des communes : d'un côté les charges augmentent, de l'autre, les recettes de l'État diminuent.

Ajoutons que les nouveaux modes de calcul du Fonds de solidarité de la Région Ile-de-France et l'instauration d'un nouveau Fonds de péréquation font perdre à la ville 1,7 millions d'euros. Un budget contraint donc, mais un budget sain, équilibré et volontariste qui affirme des choix.

Avec une situation d'endettement jugée saine, la ville ne peut-elle pas recourir dans une plus large mesure à l'emprunt ?

Face à cette situation nous avons fait trois choix essentiels :

- ne pas augmenter les impôts locaux, dans une période où les charges de nos concitoyens augmentent déjà.
- ne pas brutaliser l'emploi au sein de la Ville. Nous refusons la politique de suppression systématique d'un fonctionnaire sur 2 partant à la retraite qui contribue à augmenter la spirale du chômage.
- ne pas alourdir excessivement l'emprunt. Notre capacité de désendettement est bonne. Elle doit le rester. Nous aurons recours à l'emprunt mais de façon maîtrisée.

Pour faire face à une diminution des recettes, la ville doit réaliser des économies de fonctionnement. Quels projets ou manifestations initiées par la commune seront impactés ?

Nous avons demandé à tous les services de la ville de construire leur budget en maîtrisant les dépenses. Une fois ce travail réalisé nous avons choisi de réaliser des économies

souhaité également conserver inchangé le budget global des subventions aux associations.

Par ailleurs la subvention du CCAS progressera de 50 000 euros pour faire face au désengagement de l'État et à la paupérisation d'une partie de nos concitoyens.

Enfin, au-delà des crédits d'investissement qui y sont consacrés, l'Agenda 21 bénéficiera de crédits nouveaux permettant la réalisation d'actions favorisant la promotion du vélo, les économies d'énergie dans l'habitat ou la poursuite des agendas 21 scolaires.

Et en termes d'investissements, quelles sont les priorités de la Ville pour 2012 ?

Avec une inscription au budget primitif de 51 Millions d'Euros, nous avons une dépense par habitant supérieure aux villes de même échelle.

Nous poursuivons de façon volontariste notre effort d'équipement : il s'agit pour l'essentiel de la poursuite des projets urbains aux Grèves, à l'Île Marante ou sur l'éco-quartier de la Marine avec la création d'une nouvelle média-

thèque et d'une école. Des aménagements importants seront réalisés à la gare du Stade et rue Saint-Denis et les efforts de modernisation de nos écoles se poursuivront, en particulier avec la reconstruction de l'école maternelle Victor-Hugo.

Il s'agit d'un budget difficile mais préparé avec le souhait de répondre aux attentes des habitants.



en regroupant des manifestations, voire en en supprimant certaines. J'ai également demandé aux élus d'accepter une baisse de 15 % de leur indemnité. Mais certains secteurs ont été épargnés.

Le secteur de la jeunesse qui verra ses crédits augmenter pour permettre la déclinaison du projet Jeunesse. J'ai

Une année d'investissements

Des écoles aux stades en passant par la rénovation urbaine et les équipements de proximité, la Ville investit dans de nombreux chantiers et projets d'avenir en 2012. Tour d'horizon des principales réalisations.

Au total, la commune a un budget d'équipement de 51,3 millions d'euros bruts. Une part importante de cette enveloppe concerne la rénovation urbaine : plus de 6 millions d'euros sont consacrés aux opérations en cours au Petit-Colombes et aux Grèves, et bientôt aux Fossés-Jean. L'aménagement du site de la Marine se poursuit également (voir notre rubrique événement p. 10-11).

TRAVAUX D'ENVERGURE DANS LES ÉCOLES

Le gros chantier de cette année est sans conteste l'école maternelle Victor Hugo, où les travaux d'extension et de réhabilitation débutent avec l'objectif d'être terminés pour la rentrée 2013. Douze nouvelles classes, ainsi qu'un nouvel accueil de loisirs labellisé HQE sont programmés. Deux opérations d'envergure dans le groupe scolaire Maintenon et l'école élémentaire Marcel Pagnol sont cette année à l'étude. Équipement important de l'éco-quartier de la Marine, le nouveau groupe scolaire est aussi inscrit au budget.

Budget: 10 millions d'euros.

CLUB HOUSE DU STADE CHARLES PÉGUY

Le club house du stade Charles Péguy, longtemps attendu, ouvrira ses portes cet été. Le bâtiment accueillera plusieurs associations sportives, dont l'ESC Football et le LSOC, ainsi qu'une salle polyvalente, une salle de musculation et une autre destinée aux entraînements chronométrés.

Budget total: 2,4 millions d'euros.



RUE DES VALLÉES ET PDC

Plusieurs opérations liées au Plan de déplacements et de circulation (PDC) voient le jour : la plus importante est la piétonisation de la rue Saint-Denis, suivie par l'aménagement de la place Facel Vega. L'année sera aussi marquée par des travaux au niveau de la rue des Vallées. Alors que le quartier vient de passer en zone 30, le PDC prévoit la création de la première de six nouvelles zones de rencontre, au croisement avec la rue Félix Faure. Le chantier devrait démarrer d'ici la fin 2012.

Budget: 2,5 millions d'euros.



CRÈCHE LES ROSSIGNOLS

L'année est marquée par la transformation de la crèche des Rossignols, en structure multi-accueil. Un bâtiment abritant 80 nouvelles places en crèche familiale et 30 berceaux en halte-garderie devrait ouvrir fin 2012.

Budget: 1,7 million d'euros.

PLACE JEAN WIENER

Les travaux de réfection autour de la mairie de proximité Wiener sont en cours. Le but est d'améliorer l'accessibilité des lieux aux personnes à mobilité réduite. La Ville a dans ce même but alloué des crédits pour effectuer des travaux de mise en conformité au sein de la mairie de proximité.

Budget: 775 000 euros.

AGENDA 21

Plusieurs actions annoncées dans l'Agenda 21 deviennent réalité. En premier lieu, l'utilisation de panneaux photovoltaïques pour réduire la consommation d'électricité : les toitures des écoles Henri-Martin et Léon-Bourgeois vont être équipées. Dans l'habitat collectif, de nouvelles colonnes de tri vont être installées pour favoriser la collecte sélective des déchets.

Budget: 350 000 euros.

PARKING DU CENTRE

En collaboration avec Q-Park, la Ville va programmer un chantier d'accessibilité pour le parking du Centre. Un ascenseur devrait ainsi être installé courant 2012 sur la place Henri-Neveu.

Budget: 335 000 euros.

CENTRE DE VACANCES

Les centre de vacances : Sainte-Marie-sur-Mer est actuellement en pleins travaux de rénovation, afin de pouvoir accueillir les jeunes Colombiens cet été. Réorganisation des dortoirs, mise en conformité des bâtiments sont au programme.

Budget: 250 000 euros.

HÔTEL DE VILLE

Depuis plusieurs mois, la mairie est en travaux pour une bonne cause : sécuriser le bâtiment et améliorer son isolation. Des rénovations de toiture et d'éclairage se sont également ajoutées au planning des travaux.

Budget: 230 000 euros.



Expression des groupes du Conseil municipal

Nous rappelons aux lecteurs que les textes publiés dans cette double page sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

COMMUNISTE/PARTI DE GAUCHE

L'éducation encore mise à mal

Le personnel du Lycée des métiers Valmy à Colombes s'est mis en grève, mi-mars, pour dénoncer la dotation horaire pour la rentrée 2012-2013 et qui conduit à la suppression de 3 postes en maths-sciences, électrotechnique et lettres-histoire. Le Public du Lycée Valmy a besoin d'un accompagnement adapté et de qualité dans les apprentissages, de qualifications ambitieuses et reconnues. En deux ans, sept postes ont été supprimés dans ce lycée avec pour conséquence des difficultés pour les enseignants à dispenser une formation en adéquation avec le marché du travail. Au travers de ces suppressions de poste on voit bien la démarche scandaleuse du gouvernement qui s'attaque encore et toujours aux élèves les plus en difficulté.

Après le démantèlement des SEGPA (sections d'enseignement général et professionnel adapté), Après la casse organisée des RASED (Réseaux d'aide aux élèves en difficulté) suppression de 10 postes sur les deux circonscriptions de Colombes, ce sont les lycées professionnels, comme celui de Valmy, qui sont visés. Ce n'est pas en s'attaquant aux élèves fragilisés et en creusant les inégalités que se construit l'école de la république qui se doit d'offrir les mêmes chances de réussite pour tous.

Nous réaffirmons qu'il faut, à tous les niveaux de la scolarité, un nombre d'adultes suffisant pour assurer des parcours personnalisés permettant à tout élève qui rencontre des difficultés d'être mieux accompagné par des enseignants compétents, motivés et formés. Le Groupe Communiste et Parti de Gauche par sa présence et son soutien s'associe à la colère et aux revendications du personnel en grève pour refuser des décisions qui conduiraient à une formation au rabais et qui laisseraient sur le bord de la route les jeunes les plus fragilisés.

Michèle Fritsch, Bernard Destrem, Évelyne Bouhouicha, Aïssa Ben Braham, Nicole Marliac, Yahia Bouhouicha, Christiane Chombeau-Soudais, Catherine Laigle, Patricia Pacary, Habib Benbelaïd

SOCIALISTE

Le 29 mars, le budget de la Ville a été adopté

C'est un moment important qui permet à nos concitoyens de comprendre les enjeux, les contraintes, et les priorités de notre action publique municipale. Dans une période marquée par l'aggravation des effets de la crise sur les ménages les plus fragiles (chômage, précarisation de l'emploi, gel des retraites, hausse de TVA), il n'est pas juste d'accroître la pression fiscale. Les impôts locaux n'augmenteront pas.

Dans un contexte marqué par des prévisions de croissance faible impactant nos recettes fiscales, et, conséquence de la loi de finances 2012, des dotations d'État en baisse, il nous faut malgré tout maintenir un service public local de qualité. Service public d'autant plus sollicité par nos concitoyens qu'ils sont eux-mêmes victimes de la crise. Comment admettre la volonté gouvernementale de faire participer les collectivités à l'effort de désendettement de l'État, au moment où les transferts de charges augmentent (sécurité, services à la population...) et ce, sous le prétexte fallacieux d'une gestion jugée laxiste ou d'une augmentation des dépenses des collectivités ? Il y a du cynisme à accuser ainsi les collectivités qui investissent, et à faire peser ainsi sur le service public local, le poids du remboursement de la dette de l'État qui a explosé sous l'effet de la politique fiscale de ce même gouvernement. **À Colombes, nos choix sont clairs :**

- maintenir un service public de qualité qui soutienne les colombiens dans cette période de crise : action sociale via le CCAS, soutien aux associations qui contribuent au mieux vivre ensemble, développement d'une politique ambitieuse pour la jeunesse de notre ville. En continuant l'action engagée par notre ami Edouard Phanor, nous rendrons hommage à sa volonté et à son engagement.
- faire face à des investissements engagés qu'il s'agisse de nos grands projets urbains (ANRU), des équipements d'avenir (école, crèches, médiathèque) ou des aménagements urbains attendus.
- maintenir un volume d'investissement comparable aux années précédentes garantissant ainsi l'amélioration de notre ville.
- rechercher la plus grande rigueur dans nos budgets de fonctionnement. Chaque élu, est conscient de l'effort demandé à l'ensemble de nos directions. Des initiatives nouvelles seront abandonnées, des manifestations sagement reportées, d'autres réduites. C'est un effort collectif qui est demandé. C'est ainsi qu'il faut comprendre la baisse de 15 % de leurs indemnités acceptée par tous les élus.

Sans une gestion budgétaire sérieuse pour compenser les pertes annoncées de la part de l'État, il aurait fallu augmenter les impôts. Ce n'est pas le choix qui est fait. Ces choix parfois difficiles, rencontrent notre soutien plein et entier. Nous souhaitons donc continuer à faire preuve d'audace et de créativité pour maintenir un service public local qui reste un des garants de l'égalité républicaine.

Martine Antognazza (présidente), Maurice Lobry, Michèle Etcheberry, Zineb Akharraz, Bernard Danilo, Alexis Bachelay, Chantal Barthélémy-Ruiz, Viviane Le Guennec-Sarre, Philippe Le Prévost, Yaye Amy Diop, Kamel Essaïed, Nora Djebbari, Julien Gautier, Pierre-Antoine Droniou.

EUROPE ÉCOLOGIE/LES VERTS

Logement : de vrais enjeux mais une mauvaise loi

Colombes est riche d'une grande diversité urbaine qu'il faut pérenniser pour préserver certains secteurs et en renouveler d'autres. C'est l'ambition du prochain PLU avec la volonté de protéger les zones pavillonnaires. Cela déplaît à l'UMP dont le président-candidat a décidé de rendre possible la densification à outrance en faisant adopter en accéléré une loi permettant de majorer des droits à construire de 30 %, avec un argumentaire digne d'un arracheur de dents.

Cette loi spéculative vise une minorité de propriétaires, excluant de fait des pans entiers de la population.

Cette loi approximative nie la mixité sociale, la diversité des fonctions, la préservation des espaces, les cœurs d'îlot, la qualité du bâti et les enjeux écologiques.

Cette loi socialement injuste et déconnectée de la crise du logement aggravera la hausse des prix du logement.

Sarkozy, président-candidat, se fiche des vrais enjeux :

- **construire des logements accessibles à tous**, le « tous-propriétaires » étant un leurre. Il eut été urgent d'obliger les villes à respecter les 20 % de logements sociaux obligatoires, et plus encore : donner une impulsion dans les zones tendues, en portant à 30 % cette obligation.

- **remobiliser le livret A** pour sa mission historique d'« intérêt général » et non comme il l'a décidé en attribuer 1/3 aux banques à d'autres fins.

- **développer des fonds** pour le logement privé, sur le modèle du logement social et ne pas laisser ce secteur aux promoteurs prédateurs.

- **encadrer les loyers** sans décourager les investisseurs,

- **encourager l'habitat coopératif, réquisitionner les bâtiments inoccupés** depuis des années pour combattre la spéculation immobilière.

- **renforcer l'hébergement d'urgence** pour toutes les situations de détresse qui ne cessent d'augmenter.

Renover les logements est un impératif social et écologique, un gisement d'économies de charges pour alléger les fins de mois difficiles, et une source d'emplois nouveaux non délocalisables.

Une autre politique de l'habitat, solidaire, juste et écologique est possible.

Patrick Chaimovitch (président de groupe), Catherine Bernard, Dominique Frager, Claire Gagnière, Frédéric Farid Sarkis.

CITOYENS AUTREMENT

La jeunesse n'est pas éternelle

Ce que nous redoutions est arrivé. Notre ami Edouard Phanor, adjoint au Maire en charge de la jeunesse et des nouvelles technologies, avec qui nous avons travaillé ensemble depuis 4 années, animés par ces valeurs citoyennes et républicaines qui nous rassemblent, nous a quitté.

Rendre responsable les plus jeunes pour arriver à l'autonomie des plus grands, c'était la base essentielle et le sens profond de la politique que tu as orchestrée avec rigueur et passion au sein de la majorité municipale. Elle s'est concrétisée par un ensemble d'outils et de lieux de vie démocratique qui sont aujourd'hui appréciés et reconnus : le conseil communal des jeunes (CCJ), espace d'initiation à la vie politique et de mise en place de projets, la rénovation du Bureau Information Jeunesse (BIJ) avec la mise en place d'outils informatiques pour aider toujours plus à la réussite, et aussi la création d'un espace Santé Jeunes en direction des 11-25 ans.

La dernière action en date qu'Edouard a suivie jusqu'à ces dernières semaines était le chantier de la rénovation du Caf'Muz. Un lieu de culture, de création et d'échanges au cœur des Fossés-Jean, un magnifique cadeau fait à la population du quartier et de la ville.

« Nous savons qu'il est difficile d'admettre qu'un être cher, qu'un ami nous quitte pour toujours en nous laissant dans une peine immense. Mais sans jamais t'oublier, Edouard, nous souhaitons que tous les souvenirs que nous gardons de toi se transforment en images de bonheur partagé, et des bons moments vécus ensemble.

Malheureusement la maladie était toujours présente. Quelques semaines avant de nous quitter, Edouard nous a dit : **« il est plus difficile de se battre quand on ne sait pas où se trouve la ligne d'arrivée »**. Ce jour là, la maladie avait gagné...

Nous garderons de lui l'image de l'homme engagé dans une lutte de tous les instants. »

Elizabeth Choquet, Michelle Macé, Véronique Monge, Noël Arcédiano, Philippe Pattier

UMP - NOUVEAU CENTRE

Développement Durable : le plus gros du chemin reste à faire

Voilà bien longtemps que le Développement Durable n'avait pas été mis à l'honneur en conseil municipal ; le **rapport du bilan 2011 de l'Agenda 21** présenté le 8 mars dernier nous donne l'occasion de faire le point sur ce sujet qui doit dépasser les clivages politiques traditionnels, comme l'a démontré la démarche du Grenelle.

Nous l'avons déjà dit, on ne peut que se réjouir de la volonté de mettre en place un Agenda 21 ambitieux pour Colombes, tout comme nous nous étions réjouis en 2008 du succès de la démarche de concertation auprès des Colombiens dans le cadre de l'élaboration du Livre Blanc de l'Agenda 21.

Qu'en est-il en 2011 ? Le total des dépenses engagées en 2011 s'élève à 2,2 millions €. Des actions ont été menées notamment dans les domaines de la réduction des déchets, la préservation de la biodiversité, la gestion des espaces verts. Il s'agit un peu des fondamentaux de la protection de l'environnement, l'intérêt d'un Agenda 21 étant d'avoir une vue d'ensemble des problématiques intégrant les questions de mobilité, de transports, d'urbanisme et d'habitat durable.

C'est pourquoi on peut dire que le plus gros du chemin reste à faire. Ce ne sont pas les 4 km de pistes cyclables créés (et financés par le Conseil Général), ni le futur service Autolib' qui apporteront une réponse suffisante aux problématiques de mobilité et transports. Les diagnostics énergétiques promis en 2010 ne sont toujours pas finalisés, base pourtant indispensable du vaste chantier des économies d'énergie.

Il ne faudrait pas donner l'impression que l'Agenda 21 à Colombes, c'est fait, parce que la phase de concertation a été réussie, concertation en berne aujourd'hui comme en témoigne l'absence de rôle du CDD (conseil du développement durable). Les Colombiens qui se sont engagés au moment de la rédaction du Livre Blanc attendent des résultats concrets du programme présenté par la municipalité.

Caroline Coblentz, présidente du groupe Ump-Nouveau Centre, Nicole Goueta, Leïla Leghmar, Pierre Nicot, Lionnel Rainfray

CENTRE ET DÉMOCRATES

La petite enfance : préparer l'avenir ou gérer la pénurie ?

Deux chiffres résument la difficulté : 1.500 naissances annuelles 800 places de crèches (et assimilées : haltes garderie et crèches familiales), sachant qu'environ un tiers se libère chaque année. Le besoin insatisfait pour notre ville est donc de plusieurs centaines par an. Ce constat est national : selon la Caisse Nationale d'Allocation Familiales, il y a en France 25 places de crèches (traditionnelles et familiales) pour 100 enfants. Les situations les pires étant observées en Ile-de-France dans les communes à forte densité. Même en comptant les gardes à domicile, la France manquerait de 400.000 places d'accueil.

Mais derrière ces statistiques arides, il y a les situations individuelles, souvent compliquées, parfois graves. Faire garder son enfant est un moment fort (et pas forcément facile) de la vie de parents. S'il se transforme en cauchemar administratif c'est encore pire.

La première réponse est « quantitative » : il faut augmenter le nombre de places disponibles. Ceci passe par des créations d'établissements et par « l'achat » de place dans des structures privées. L'idéologie n'est pas de mise en la matière. Il n'y a pas de « bonnes » et de « mauvaises » crèches en fonction de leur statut. D'ailleurs la municipalité n'a pas hésité à confier au privé des « lits » dans le cadre d'une délégation de service public. Il faut aussi trouver le personnel pour s'occuper des enfants. Parfois cette question est encore plus complexe que celle des locaux, notamment du fait des contraintes qui pèsent sur le recrutement et de l'encadrement salarial dans le public.

La seconde réponse est « qualitative » : que ce soit en crèche ou, ensuite, en maternelle, la qualité des personnes qui s'occupe de nos enfants doit être irréprochable, des procédures de sélection sans faille doivent être mises en place, intégrant les spécialistes des ressources humaines de la collectivité. Les qualités professionnelles et humaines doivent être garanties durant tout le parcours professionnels, la formation continue systématique et les parents écoutés et associés. Tout le monde s'accorde à dire que faciliter les aspects matériels de la vie des jeunes parents est essentiel pour expliquer la vigueur de la natalité, avec toutes les conséquences économiques positives qu'elle comporte.

A Colombes aussi nous devons avoir une politique en faveur de la petite enfance qui ne laisse prise ni au favoritisme ni à la répartition arbitraire de la pénurie.

Groupe Centre et Démocrates — Colombes
www.laurenttrupin.org

UMP - PR

Transports : réponse à la Lettre du Maire

Vous avez reçu, il y a quelques jours, une lettre du maire consacrée aux transports.

Permettez-nous de nous joindre à cette communication opportunément électorale et payée par vos impôts.

L'arrivée du tramway T2 sur l'avenue Charles-de-Gaulle, préparée depuis plus d'une décennie, a été commencée avant l'arrivée du maire actuel grâce au rôle déterminant du Conseil Général. Voirie nouvelle, nombreuses plantations, mobilier urbain moderne permettront un changement d'ambiance salubre.

Quant au **tramway T1** en provenance de Saint-Denis, il passera par le nord de la ville (avenue de Stalingrad, Fossés-Jean, bretelle de la A 86, boulevard Valmy). Il aura fallu 4 ans pour que l'équipe municipale actuelle se rende à la raison et aboutisse à la solution que nous préconisons depuis des années... Que de temps perdu pour les habitants des Fossés Jean et les salariés des entreprises de la zone Kléber, alors que les contre-indications et les risques d'expropriations au passage par l'avenue de l'Agent Sarre étaient évidents. Ce retard a malheureusement pesé lourd dans la décision de Thalès et ses 4500 salariés de quitter Colombes !

D'après les banderoles municipales « le métro va passer par Colombes ».

Annonce tardive et d'une grande discrétion sur la date éventuelle annoncée pour... 2025 ! Et sans certitude puisqu'aucun financement n'est prévu. Nous aurions voulu être écoutés, ayant été les premiers à demander au Grand Paris, officiellement via un Cahier d'acteur, le passage du Métro.

Concernant **l'accessibilité de la passerelle des Vallées**, nous accueillons avec une très grande prudence cette annonce d'une solution technique nouvelle. En effet, depuis 2008, nous avons entendu tant de fois les autorités municipales et régionales l'annoncer que nous attendons la concrétisation, les financeurs et décideurs étant en dehors de la commune (Stif, Rff et Sncf).

Enfin, le choix d'installer Autolib à Colombes nous vaut de nombreuses interpellations des habitants, en raison du coût exorbitant du projet, des dégradations sur les voitures et de la taille des stations qui restreignent encore les places de stationnement pour les riverains. Des « calages » importants restent à faire.

Rama Jade, Présidente du groupe UMP/PR, Arnold Bauer, José Bonici, Véronique Vignon



À la tête de la mission depuis 1985, Philippe Brissaud a révélé comment Tanis fut conçue sur le modèle de la Thèbes de Haute Égypte. En 2009, avec ses équipes, il a mis au jour un lac sacré qui se situait au cœur d'un temple consacré à la déesse Mout.

Philippe Brissaud, de l'Égypte

Amoureux du musée d'Art et d'Histoire de Colombes, le célèbre égyptologue Philippe Brissaud, des fouilles qu'il mène à Tanis depuis 1985 et y révèle sa passion parallèle pour les arts premiers

Le Colombien Philippe Brissaud a commencé sa carrière d'archéologue en se formant sur des fouilles médiévales. La terre cuite est le fil rouge qui relie ses deux passions, celle qui l'a amené à se pencher durant quatre décennies sur les vestiges de l'Égypte antique et celle qui le pousse à réunir avec sa femme Colette des vases ou « calebasses » aux formes figuratives, humaines ou animales, en provenance d'un vaste territoire embrassant le Nigeria, le Cameroun et la République Démocratique du Congo. Ces objets prodigieux n'ont a priori pas de valeur historique. « *Je ne me préoccupe pas des dates* » affirme crânement le chercheur, peu soucieux de séduire les musées et autres défenseurs des arts

premiers qui se polarisent essentiellement sur la période précoloniale.

Philippe Brissaud, qui avoue ne s'être encore jamais rendu en Afrique noire, a tissé des contacts avec des revendeurs africains plutôt que des galeries spécialisées. Il balaie d'un revers de la main toute critique sur l'authenticité de ses acquisitions... « *S'il s'agit d'une copie, j'aimerais qu'on me dise où se trouve l'original* », plaisante-t-il, revendiquant le statut d'artiste et non d'artisan pour les auteurs de ces œuvres d'une exceptionnelle vitalité. « *Ces poteries ont une présence extraordinaire. Ce qui m'intéresse, c'est la recherche esthétique, la liberté et la créativité de leurs auteurs* ». C'est grâce à ce qu'il nomme son

« activisme culturel » que Philippe Brissaud a convaincu les éditions Actes-Sud de produire un ouvrage splendide voué aux « Poteries africaines figurées modernes », à l'occasion de la première exposition de sa collection, en 2008 en hommage à son épouse, Colette Brissaud-Mendes, décédée. L'événement a attiré plus de 10 000 visiteurs, au musée de l'Arsenal à Soissons, puis 6 000 personnes à Arles et à Cabestany, près de Perpignan.

MISE AU JOUR D'UN LAC SACRÉ

C'est parce qu'il souhaitait partager sa passion avec les Colombiens que Philippe Brissaud a contacté Christine Dessemme. Immédiatement



Camille, fille de Pierre Montet, a réalisé des moulages des parois des tombes.



La collection de Philippe Brissaud, riche de 500 à 600 pièces, est trop importante pour être stockée dans son pavillon de Colombes, où il vit depuis huit ans.



Poteries africaines figurées modernes

Un ouvrage aux éditions Actes-Sud présente la collection.



Jean Veyotte, éminent égyptologue, a succédé à Pierre Montet en 1965 et fait appel à Philippe Brissaud dès 1971.



Le sarcophage de Psousennès I^{er}, mis au jour par Pierre Montet sur le prestigieux site de Sâh el-Hagar, en Basse Égypte. L'ancienne capitale pharaonique abritait les tombes des souverains des XXI^e et XXII^e dynasties.



Philippe Brissaud, sur le site de Tanis.

te antique à l'Afrique noire

y tient une exposition à partir du 14 avril pour partager les principales découvertes
iers d'Afrique noire.

séduite, la conservatrice du musée d'Art et d'Histoire a proposé au directeur de la Mission française des fouilles de Tanis de réunir dans un même lieu le fruit de sa quête intime, partagée avec son épouse, Colette, et des écrits, photos ou objets retraçant les recherches menées dans l'ancienne capitale pharaonique. L'exposition évoque les principales étapes des fouilles. C'est ainsi que le public pourra prendre connaissance des émouvants télégrammes et lettres de Pierre Montet adressés en 1939 à son épouse lors de la

découverte des tombes des souverains des XXI^e et XXII^e dynasties et des moulages des parois réalisés par leur fille Camille Beaucour.

Les Colombiens pourront également admirer les photographies en couleur de l'exceptionnel lac sacré de la déesse Mout, bâti à l'aide de blocs décorés d'une grande beauté, et visionner un film sur la découverte du monument...

Amulettes, statuettes de divinités, ouchebtis prêtés par des collectionneurs privés, compléteront cette exposition exceptionnelle. ■

AU MUSÉE MUNICIPAL D'ART ET D'HISTOIRE

Exposition : « Entre deux Afrique. Passions d'un Colombien, des pharaons d'Égypte aux potiers d'Afrique noire ». Du 14 avril au 21 juillet, du mercredi au samedi de 14h à 18h - 2 rue Gabriel-Péri.

Rencontres et visites-conférences :

- « Les trésors de Tanis mis au jour par Pierre Montet » avec Camille Beaucour - Montet et Philippe Brissaud. Samedi 14 avril 2012, à 15h.
- « 40 années de fouilles archéologiques à Tanis » par Philippe Brissaud et Christelle Desbordes, docteur en égyptologie et responsable de la documentation de la Mission Tanis.
- « La collection Brissaud-Mendes », par Egidia Souto, conférencière, samedi 12 et 26 mai, et samedi 9 juin 2012, à 15h.
- « Egyptomanie musicale », avec Sophie Teulon et Nicolas Ducloux, pianistes, Vincent Deliau, baryton, samedi 19 mai, à 20h30, dans le cadre de La Nuit des musées.

Plus d'infos sur www.colombes.fr ou 01 47 86 38 85

À NE PAS MANQUER

Soirée Guillaume Canet

Après le succès de la soirée « Ludivine Sagnier dans tous ses états » organisée l'an dernier au cinéma Les Quatre Clubs, les étudiants de l'université Paris-Ouest-Nanterre-La Défense reviennent le 29 avril avec une programmation axée autour de Guillaume Canet. « *La soirée, intitulée « Au-delà de l'idole », ne présentera pas Guillaume Canet l'acteur, mais Guillaume Canet l'artiste et surtout le technicien* », expliquent les étudiants. Sous le vernis de l'image médiatique, se cache un cinéaste ambitieux et un directeur d'acteurs sensible.

18h : « Mon idole » (2002)
Lorsque Bastien (Guillaume Canet), jeune chauffeur de salle pour une émission de télé-réalité douteuse, se voit invité à passer un week-end dans la maison de campagne de son modèle absolu, le cynique et impitoyable producteur Broustal (François Berléand), il croit rêver. Mais les caprices auxquels doit répondre Bastien deviennent de plus en plus improbables, et ce dernier va rapidement comprendre que ce n'est pas seulement sa carrière qui est en jeu...

20h30 : « Ne le dis à personne » (2006)
Alors qu'il fait le deuil de sa femme Margot (Marie-Josée Croze), victime d'un serial killer, Alexandre (François Cluzet) tente avec peine de se reconstruire et retrouver une vie normale. Mais ses espoirs de tourner la page s'envolent lorsque huit ans après la tragédie, un e-mail anonyme lui révèle non seulement que Margot n'a pas été la cible d'un tueur en série, mais surtout qu'elle est toujours vivante...



Guillaume Canet sous le vernis de l'image.

22h30 : échanges avec la salle
Un échange entre la salle et des collaborateurs de Guillaume Canet permettra d'apporter un regard nouveau sur l'acteur et l'homme qu'est Guillaume Canet.

THÉÂTRE

À L'OUEST

Jeudi 5 avril

● À l'Avant-Seine, à 20h30
88, rue Saint-Denis
01 56 05 00 76

Julie et Louis visitent leur grand-mère Madeleine, juste avant le déclenchement de la crise financière. Leur père, devenu euphorique et dépensier sous l'effet d'un antidépresseur s'apprête même à vendre la maison de famille ! Madeleine décide de prendre les choses en main.

CONCERT

FRENCH BOUTIK, UNBORN, THE HORSE

Vendredi 6 avril

● Au P'ti Cadran, à 19h30
3, rue Saint-Denis
Comme souvent le vendredi, le P'ti Cadran accueille une

nouvelle soirée de concerts, avec trois groupes différents : The French Boutik, Unborn et The Horse, pour des sonorités rock, métal et pop qui ont en commun la passion du son.

EXPOSITION

CORRESPONDANCES

À partir du 6 avril

● ● Coulée Verte,
107, rue des Monts-Clairs,
de 8h à 22h

Un parcours initiatique dans un monde d'images qui renouvelle notre regard sur la Coulée verte. Vernissage en présence de la photographe, Cécile Cée, artiste en résidence dans le cadre du Contrat local d'éducation artistique (CLEA), le 6 avril à 18h30.

THÉÂTRE

OH LES BEAUX JOURS

Mardi 10 avril

● À l'Avant-Seine, à 20h30
88, rue Saint-Denis
01 56 05 00 76

Vivre, survivre, Winnie (incarnée par Catherine Frot) s'y emploie à chaque seconde. Elle s'émerveille d'un rien, se réjouit d'un détail, s'emballe pour des babioles. Ses journées sont un désert qu'elle partage avec Willie, son mari. Ce texte de Samuel Beckett est une fable lumineuse et optimiste, qui raconte comment un petit bout de femme combat la monotonie du quotidien.



Fièvre Les 11, 12 et 13 avril au Hublot



CONFÉRENCE

GEORGE PACZYNSKI
Mardi 10 avril

☀ Au Conservatoire, à 18h30
25, rue de la Reine-Henriette
01 47 85 65 59

L'ancien professeur de batterie du Conservatoire, George Paczynski, orchestre une conférence sur les racines du rythme musical dans les civilisations anciennes.

THÉÂTRE

FIÈVRE

Les 11, 12 et 13 avril

☉ Au Hublot, à 20h30
87, rue Félix-Faure
Réservation : 01 56 05 00 76
New York de nos jours. Le Capital de Karl Marx tombe entre les mains d'une femme riche. Le Communisme serait-il de nouveau à la mode?... Elle part en voyage à la recherche de sa réponse. Chaque nouvelle escale dans un pays pauvre la bouscule un peu plus. Elle se heurte à cette opposition encore plus évidente aujourd'hui : ceux qui ont tout - ceux qui n'ont rien. Elle est peu à peu écartelée entre ce qu'elle voit et qui la blesse, et les valeurs qui, jusqu'alors, étaient les siennes.

CONCERT

YSA, THE SHAKERS
Vendredi 13 avril

☉ Au P'ti Cadran, à 19h30
3, rue Saint-Denis
Nouvelle soirée au P'ti Cadran, avec YSA et The Shakers, groupe colombien vainqueur des Lycéens en Cavale.

THÉÂTRE

LA MORT DU JEUNE AVIATEUR ANGLAIS
Vendredi 13 avril

☉ À la Cave à Théâtre, à 20h30
56, rue d'Estienne d'Orves
01 41 19 08 88
Dialogue entre deux voix de l'écrivain Marguerite Duras, qui parle de sa maison, de la solitude de l'écrivain, de l'écriture... Puis elle raconte, mêlée à une trace familière, l'amour du petit frère, la mort du jeune aviateur anglais, le dernier mort de la guerre qui devient le seul engagement de l'écrit dans une quête ultime. Extraits de « Ecrire », de Marguerite Duras.



À VOIR

UN GROUPE COLOMBIEN SUR LA SCÈNE DES FRANCOFOLIES DE LA ROCHELLE

De grandes têtes d'affiches sont attendues pour le festival des Francofolies, mais à l'initiative des Zuluberlus, en contact avec la production, il y aura également un groupe colombien sur scène. Le festival musical offre à six villes françaises l'opportunité de présenter un artiste ou groupe local. Une séance d'écoutes a été effectuée le 28 mars dernier par un jury composé d'acteurs culturels de la Ville, qui ont sélectionné cinq candidats. Ces derniers seront départagés le 3 mai, au Tapis Rouge, lors d'une soirée test où les membres de la production du festival des Francofolies désigneront le vainqueur, qui aura donc l'honneur de monter sur scène à la Rochelle en juillet prochain. Rendez-vous le 3 mai, à 20h au Tapis Rouge.

FESTIVAL DE LA VOIX

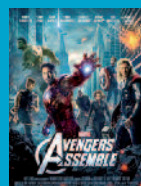
Représentation de la nouvelle identité artistique de Colombes, le Festival de la voix aura lieu cette année les 11, 12 et 13 mai, dans de nombreux lieux culturels de la ville.

SORTIE CD SHAKERS

Après une série de concerts à Colombes, dans les Hauts-de-Seine et à Paris, les Shakers vous proposent leur premier CD 5 titres produit par les Zuluberlus : « Front of you ». Vainqueurs des Lycéens en Cavale, les Shakers sont cinq jeunes musiciens colombiens, âgés de 15 à 18 ans. Influencée par le rock des années 70, leur musique n'a pas de frontière. Retrouvez-les le 13 avril au P'ti Cadran.



EN AVRIL DANS LES SALLES



Battleship, de Peter Berg
Radiostars, de Romain Lévy
Lockout, de James Mather
The Avengers, de Joss Whedon
Leprénom, d'Alexandre de la Patellière et Mathieu Delaporte

Cinéma Les 4 Clubs



35, rue du Bournard - 92700 Colombes
Tél. : 08 92 68 01 22 - Fax : 01 47 84 11 52



Les salles 2 et 4 sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Attention. Les films et animations programmés peuvent être modifiés en fonction de l'actualité par les diffuseurs ou la direction du cinéma Les 4 Clubs.

CINÉMA LES 4 CLUBS

Naïssam Jalal Vendredi 13 avril au Caf'Muz



© Stéphane Etienne

CONCERT

GEORGE PACZYNSKI TRIO

Vendredi 13 avril

● Au Conservatoire, à 20h30
25, rue de la Reine-Henriette
01 47 85 65 59

L'ancien professeur de batterie du Conservatoire de Colombes revient au bercail avec son nouveau trio via Colombes Jazz.

EXPOSITION

DES PHARAONS D'ÉGYPTÉ AUX POTIERS D'AFRIQUE

Du 14 avril au 21 juillet

● Au musée d'Art et d'Histoire, 2, rue Gabriel Péri - 01 47 86 38 85
Pour en savoir plus, lisez notre reportage consacré aux passions de l'égyptologue Colombien Philippe Brissaud dans la rubrique « reportage », pages 28-29.

THÉÂTRE

L'ÉCHANGE

Mercredi 3 mai

● À L'Avant-Seine, à 20h30
88, rue Saint-Denis
01 56 05 00 76

Thomas, homme d'affaires brillant, propose à Louis,

de mi-sauvage du continent américain, marié à Marthe, paysanne française, une affaire : lui vendre sa femme, Lechy, actrice volcanique. Conçus comme un quatuor complexe et sensuel entre des personnalités opposées, les vers de l'Echange invitent à un voyage des sens et des passions, dans la lignée poétique de Baudelaire et Rimbaud.

CONCERT

YOUTH OF THE NATION, KETAL

Vendredi 4 mai

● Au P'ti Cadran, à 19h30
3, rue Saint-Denis
Encore du rock pour cette soirée au P'ti Cadran, qui accueille Ketal et Youth of the Nation. Influencés par des groupes comme Linkin Park, Limp Bizkit, Bullet for my Valentine, les quatre membres (trois garçons et une fille) de cette formation colombienne mélangent le rap et le métal comme personne.

CONCERT

NAÏSSAM JALAL, HILAIZUMI

Vendredi 13 avril

● Au Caf'Muz, à 20h30
31, rue Jules Michelet
01 46 49 05 54

Naïssam Jalal, flûtiste volontaire et entière, monte sur la scène du Caf'Muz avec son quintet jazz/world. Des envolées, des rythmes en fusion, de la chaleur : dans ses notes résonnent la vie, les histoires et le grand voyage. Autre performance de la soirée, le groupe Hilaizumi, trio français imaginé au Japon, qui mêle rock et parfums de riz blanc.

EXPOSITION

USA LA NATURE DANS TOUS SES ÉTATS

Du 16 au 25 avril

● Wagon de la Coulée verte
107 bis, rue des Monts-Clairs
Au retour de milliers de km parcourus dans l'immensité du Nouveau Monde, François et sa compagne Sophie ont apporté de nombreux souvenirs, des splendeurs naturelles de l'ouest américain. Juste pour le plaisir des yeux, ils ont choisi de partager leur passion avec vous.

L'échange, Mercredi 3 mai à L'Avant-Seine



Activité accessible
au public à mobilité réduite.



Ma ville
plus propre

Mes déchets
mieux triés &
mieux recyclés



Mon confort
préservé



POUR VOUS,
SITA fait tout ça.

SITA RÉGION ILE-DE-FRANCE

DE LA **SUITE** DANS VOS DÉCHETS

www.sitaldf.fr



Vos énergies au quotidien



Dalkia Ile de France
2 Allée des Moulineaux
92445 Issy les moulineaux cedex
Tél : 01 46 62 70 00 - www.dalkia.com



L'énergie est notre avenir, économisons-la !

1890-1939: une nouvelle écriture architecturale

Dès 1890, les entrepreneurs s'emparent du fer, de la brique et bientôt du béton, pour construire des immeubles destinés aux classes moyennes.



Une nouvelle écriture architecturale s'impose, gaie et moderne, ici le 64 rue Saint-Denis.

À la fin du XIX^e siècle, grâce au développement des transports, la proche banlieue devient accessible à une multitude de ménages, chassés de la capitale par le prix prohibitif des logements. L'ampleur de la demande provoque une révolution des mentalités et des pratiques: les propriétaires terriens s'engagent dans des opérations immobilières pour leur propre compte ou bien vendent à des sociétés civiles. L'immeuble s'impose comme le type d'habitat adapté aux besoins des nouveaux arrivants, issus des classes moyennes et populaires dans leur grande majorité.

LA BANLIEUE, LABORATOIRE D'INVENTION ARCHITECTURALE ET URBAINE

Parmi les constructions, le type haussmannien, en pierre blonde et agrémenté de balcons souvent portés par de puissants supports, ne retrouve pas sur ces terres vierges la faveur dont il jouissait encore à Paris. Au contraire, même, les entrepreneurs s'emparent

du fer et de la brique, qui, grâce aux progrès techniques et à l'industrialisation sont produits massivement et à bon marché. Avec ces matériaux, auxquels s'ajoute bientôt le béton, une nouvelle écriture architecturale s'impose.

L'ÉLABORATION D'UN NOUVEAU PAYSAGE

Les ressources des futurs habitants, locataires et plus rarement propriétaires, orientent les choix d'organisation des constructions. Ainsi, certains logements offrent des pièces de réception, selon les critères des immeubles bourgeois, tandis que d'autres sont composés de petits appartements de deux pièces principales, comme c'est le cas au 37, rue Saint-Denis construit en 1912, ou encore vingt ans plus tard dans l'immeuble de type H.B.M. (Habitations à Bon Marché, ancêtres de nos H.L.M.) de Germain Dorel au 12 bis, rue Paul-Bert.

Le logement collectif, qui doit concilier la

L'ACTU

Nouvelle toile de Gustave Bienvêtu

Le musée d'Art et d'Histoire vient d'enrichir sa collection consacrée à Gustave Bienvêtu grâce au don d'une descendante de ce peintre. Il s'agit d'une huile sur toile de grande dimension, qui donne à voir une composition florale dans la lignée des plus belles œuvres de l'artiste.

UN JOUR DE

AVRIL À COLOMBES EN 1912

La ville, en ces temps de tension internationale, n'hésite pas ce 21 avril 1912 à réunir une subvention de soutien, dédiée « à l'étude et à l'application des moyens propres à assurer la stabilité des appareils en vue de garantir la vie des aviateurs si fortement en danger à chaque fois qu'ils se lancent à travers l'espace ».

salubrité et la rentabilité, modifie radicalement l'aspect des communes de banlieue. Il fait l'événement dans le tissu urbain des anciens bourgs agricoles des environs de Paris, en premier lieu par sa hauteur, généralement de quatre ou cinq étages. Les promoteurs et les propriétaires privilégient une situation à l'angle de rues, qui valorise l'architecture tout en assurant l'hygiène des appartements. Ces positions dégagées, visibles de loin et de plusieurs points de vue différents, font l'objet de soins particuliers de la part des architectes, qui y trouvent l'occasion de mettre en scène leur art.

En aucun cas, l'apparence n'est négligée. Les riches décors polychromes des bâtiments d'avant 1914 composent un paysage riant, tandis que la mise en œuvre virtuose de la brique produit des moulurations d'une grande délicatesse. Dès les années 20, l'Art déco naissant prolonge cet état de grâce de l'immeuble de banlieue, qu'il renouvelle dans des formes dynamiques, au décor épuré. ■

À lire: Musée municipal d'Art et d'Histoire de Colombes, Leseine frères, architectes, catalogue d'exposition (2003); C. Boulmer, Hommes et métiers du bâtiment 1860-1940, l'exemple des Hauts-de-Seine, éditions du patrimoine, 2001



RACING METRO 92
LE CLUB DES HAUTS-DE-SEINE



RACING METRO 92 CA BRIVE

WEEK-END DU 13/14 AVRIL - STADE YVES DU MANOIR - COLOMBES



INFORMATIONS ET RESERVATIONS SUR WWW.RACING-METRO92.COM

NATIXIS
Parrain Officiel



Véronique Merlier explore le mystère du désir

À 39 ans, elle vient de publier un premier roman, «L'angle mort», aux éditions Arléa. Colombienne depuis quatre ans, très investie dans les structures culturelles de la ville, elle enseigne les lettres classiques à l'université de Nanterre.



Au salon de thé l'Esperluette, dans le quartier des Vallées.

Dates

- 1987 : obtient le Prix du Jeune Écrivain (catégorie 13-15 ans).
- 1989 : classe préparatoire littéraire à Versailles et faculté de lettres de Nanterre.
- 1992 : reçue à l'École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud (Lyon).
- 1995 : agrégation de lettres classiques, recrutée comme professeur de lettres à l'université de Nanterre.
- Décembre 2007 : achète un appartement à Colombes et s'inscrit le jour même à la bibliothèque Jacques-Prévert.
- Mars 2012 : publie «L'angle mort».

Sa phrase

« Il y a toujours quelque chose qu'on ne voit pas, qu'on ne peut pas comprendre ».

À l'école Lazare-Carnot, fréquentée successivement par ses deux enfants, Véronique Merlier rafle tous les ans le « Lazare d'or », premier prix de la « Dictée des grands », à l'occasion de la Fête du Livre. Le directeur, M. Guiraudie, « un homme formidable et plein d'humour » menace de la mettre hors concours.

Il faut reconnaître que Véronique Merlier baigne dans l'univers des lettres depuis sa prime jeunesse. Non par tradition familiale mais par goût : « Les livres ont toujours été mon espace de liberté », avoue-t-elle.

À 14 ans, elle envoie deux textes au « Prix du Jeune Écrivain » organisé par les éditions Milan et obtient le premier prix dans la catégorie 13-15 ans pour un roman et une nouvelle, « Enzo ». Ce texte raconte l'histoire d'un danseur androgyne, confronté à un vide existentiel. « J'ai toujours été fascinée par le mystère de l'orientation sexuelle même si à l'époque je ne savais pas mettre de mots là-dessus » reconnaît la jeune femme.

C'est le même thème qu'elle explore 20 ans après, dans « L'Angle mort ». L'œuvre raconte l'histoire d'un jeune couple, confronté aux attirances homosexuelles de l'homme, alors que la femme désire un second enfant.

Le roman dissèque chaque étape d'un douloureux cheminement à travers deux étés décisifs qui font voler en éclat une certaine idée du couple et de la famille. Dans un style dépouillé, sans concession, l'auteure restitue les deux points de vue sans désigner de victime ou de coupable, à l'affût des émotions des personnages.

UN ROMAN LONGUEMENT MÛRI

« L'angle mort est constitutif de l'histoire », explique Véronique Merlier, « il y a toujours quelque chose qu'on ne voit pas, qu'on ne peut pas comprendre. Ce couple doit accepter ce mystère, l'altérité. Ici, ça prend une résonance particulière parce que ça touche au désir ». L'auteure reconnaît que, « certains

éléments » du récit lui ont été « apportés par la vie ». Elle a mis cinq ans à écrire cet ouvrage et explique que sa connaissance de la littérature ne l'a pas forcément aidée : « Il faut lâcher tout ce qu'on sait, abandonner l'idée de faire une belle phrase »...

C'est une amie, Blandine Le Callet, écrivaine également, qui a poussé Véronique Merlier à trouver un éditeur. La maison Arléa, désireuse de faire découvrir de nouveaux auteurs, a répondu très vite. Aujourd'hui, Véronique savoure le bonheur de son nouveau statut de romancière et prévoit une séance de dédicaces samedi 5 mai, de 17h à 19h, à la librairie « Les Caractères ». Cet endroit est un de ses lieux de prédilection à Colombes avec l'Avant-Seine, la médiathèque Jacques-Prévert, la MJC, les 4 Clubs et la Coulée verte : « J'ai choisi cette ville parce que je souhaitais y vivre pleinement » admet-elle. C'est d'ailleurs à Colombes que l'auteure a rédigé l'essentiel de ce roman délicat et longuement mûri. ■



100 ans, ça se fête !

Ce sont pas moins de trois Colombiens qui ont fêté leur centième anniversaire le mois dernier. André Saboul, résidant rue de la Station, a été le premier d'entre eux à recevoir la visite de Michèle Etcheberry, adjointe au maire déléguée aux affaires sanitaires et sociales et au handicap, et de Noël Arcédiano, conseiller municipal délégué à la communication, pour célébrer comme il se doit cet événement. Puis c'est le maire, Philippe Sarre, qui s'est joint à la délégation pour se rendre à la résidence Yvonne Feuillard, où Berthe Robert soufflait ses bougies. Enfin, c'est rue des Chalets que la famille de Marie Vaucraeynest a sablé le champagne, en compagnie de Noël Arcédiano et de Bernard Danilo, adjoint au maire chargé du personnel et des Affaires générales.

BIENVENUE aux nouveaux petits Colombiens, félicitations aux parents de...

Lylia AHMIDANI, Mustapha AIT KHELIFA, Amira ALIA, Arthur AUBIN, Nassim BASSLAM, Ines BELABDI, Mohamed BELLA, Mayssa BEN MOUSSA, Abdelbassat BENYOUCEF, Sixtine BERAY, Laëtitia BIELA, Adam BOUCHAKOUR, Julia BOUDES, Neyla BOUJIDID, Naïm BOURABA, Jade BTI, Arthur CLÉMENT, Camille CONTE, Brieuc CORBISIER, Aymen DEKHILI, Héloïse DESFORGES, Kasory DIALLO, Ruth DUCHESNE, Pauline DUFAY, Nelo DULOR, Kimora EKWALLA, Melvil FERNANDEZ, Haniid FOLAWEWO, William GOETZMANN, Léane GOJARD, Anaé HATTU FONTAINE, Raphaël HAVEL, Margaux HEUMANN, Razia HOS-SAIN, Corentin JAFFRE, Youssef JARDI, Sixtine JEANNINGROS, Raphaël JOLY, Lexie KOLIMEDJE, Naélia KOUASSI, Katyson KUNASEGARAN, Thomas LA-COULT, Charlie LAIGNEL, Adem LAOUFI, Mina LE MESLE, Arthur LECHABLE, Alicia LOSI-HERNANDEZ, Anthony LOUVIGNY, Gabriel MALHEIRO, Houdhayfa MOHAMED, Alicia MOUBERI, Gabriel PAMAROT, Dario PEREIRA, Emma PETERS, Anaïs POCHON, Jules POUCHAIN, Thalia PRAME, Lahna QASID, Dahïne RTAB, Gabriel SANTÉ, Mounir SEREIR, Khalimatou SIDIBÉ, Naëlle SLAMANI, Bendaoud TAJ, Ilhem TOUAMI, Imrane TOURÉ, Léo TOURNELIER, Alban VELENOVSKY, Mohamed VIVES, Joanne WITASSE, Walid YALAOUI, Suzanne YAZGAN, Fatine ZIRARI.

ILS SE SONT MARIÉS, tous nos vœux de bonheur à...

Fabien DUBAR et Tiffany SMITH, Karim KHELIFAOU et Fadhila MOUS-SOUNI, Julien LOZI et Anouck CAPPELLACCI, Philippe OKALLA ABODO et Nadia ETOUKE MOUKOURI.

ILS NOUS ONT QUITTÉS, la Ville présente ses condoléances aux familles de...

Jayden AKE, Abdelmadjid AZIEZ, Mohamed BELLA, Claire BENCHIMOL ép. BIBASSE, Ginette BEYLET ép. BOUQUET, Brik BOUARGANE, Jacques BOURNEUF, Agnès BRABANT ép. FLIGHT, Emile BRETILLE, Liliane CANDELIER, Yvonne COLLIAUX ép. REY, Anne-Marie d'ATHIS, Nicole DECOURS ép. REBISCOUL, Gérard DENIS, Raymonde EMIEL ép. HUBER, Jeanne ESPINALT, Dominique FAVEAU, Aicha GASMI ép. GASMI, Germaine GHNASSIA ép. TRIGANO, René-Louis GRASSIOULET, Melha HADJAB ép. BELLIL, Claude HEITZ-RETAMA, Jacob JOSEPH, Houria KHERIF ép. BOUCIDA, Pierre KURTZ, Elie LANCAR, Richard LE GALLIC, Georges LECESNE, Michel LEFEBVRE, Denise MANDONNET ép. MARTEAU, René MAZEL, Jean MULLER, Tayeb NAÏT-CHEGA, Elena ORTEGA ép. APILADO, Sauveur PALERMO, Jeannine PASQUERAUD ép. DAVID, Irène PETROW ép. DUVERGER, Pierrette PODOR ép. LAURENT, Geneviève POLLET, René POUPARD, Jeannine POURMARIN ép. GUYOLLOT, Malika RAHAL ép. RAMDANI, Francisco RAMOS HORTA, Louis RIBARD, Robert RICORDEAU, Jean ROUSSEAU, Jean SÉRÉ, Rachel STERN ép. BOULOGNE, Gabriel TALLEPIED, Catherine THEVENIN, Faustina VITÉLA, Bayzar YEDEKCIYAN ép. TOROSUGLU.

Les élus vous reçoivent sur rendez-vous

MAIRE

Philippe SARRE 01 47 60 82 78

ADJOINTS AU MAIRE

Maurice LOBRY 01 47 60 82 33
1^{er} adjoint. Finances, budget et vie économique.

Michèle FRITSCH 01 47 60 43 61
Affaires scolaires, restauration.

Patrick CHAIMOVITCH 01 47 60 82 69
Déléguée des quartiers Nord-Est.

Patrick CHAIMOVITCH 01 47 60 82 69
Urbanisme et aménagement.

Michèle ETCHEBERRY 01 47 60 82 57
Affaires sanitaires, sociales et handicap.

Bernard DESTREM 01 47 60 43 61
Travaux, voirie et bâtiments.

Zineb AKHARRAZ 01 47 60 82 55
Petite enfance.

Bernard DANILO 01 70 72 18 85
Personnel et Affaires générales.

Véronique MONGE 01 70 72 18 70
Habitat et logement.

Alexis BACHELAY 01 47 60 82 57
Développement durable, transports et stationnement.

Catherine BERNARD 01 47 60 82 69
Environnement et maîtrise des énergies.

Évelyne BOUCHOUICHA 01 47 60 43 61
Enfance, centres de loisirs et de vacances.

Kamel BOUHALOUFA 01 70 72 18 09
Relations internationales.

Délégué des quartiers Nord-Ouest.

Martine ANTOGNAZZA 01 70 72 18 09
Politique de la ville emploi et insertion.

Dominique FRAGER 01 47 60 82 69
Culture et Patrimoine.

Chantal BARTHÉLEMY-RUIZ 01 70 72 18 09
Vie associative, anciens combattants, manifestations

mémorielles et relations avec les cultes.

Aïssa BEN BRAHAM 01 47 60 43 61
Délégué des quartiers Sud.

Philippe PATTIER 01 47 60 82 26
Sports.

CONSEILLERS MUNICIPAUX

Nicole MARLIAC 01 47 60 43 61
Concertation avec les habitants.

Noël ARCEDIANO 01 70 72 18 85
Communication et événementiel.

Christiane CHOMBEAU-SOUDAIS 01 47 60 43 61
Sécurité routière.

Viviane LE GUENEC 01 47 60 82 57
Relations avec les habitants, GUP, charte Marianne.

Philippe LE PREVOST 01 70 72 18 85
Commerce et artisanat.

Yahia BOUCHOUICHA 01 47 60 43 61
Logement et gestion de proximité.

Michelle MACÉ 01 47 60 82 57
Handicap.

Catherine LAIGLE 01 47 60 43 61
Réussite éducative et Coup de pouce.

Yaye Amy DIOP 01 70 72 18 70
Logement des personnes défavorisées.

Élizabeth CHOQUET 01 47 60 82 26
Restauration.

Kamel ESSAIED 01 47 60 82 26
Nouvelles technologies et relations avec les cultes.

Patricia PACARY 01 47 60 43 61
Centres de vacances.

Habib BENBELAID 01 47 60 43 61
Voie

Frédéric-Farid SARKIS 01 47 60 82 69
Économie sociale et solidaire.

Nora DJEBBARI 01 70 72 18 67
Jeunesse.

Julien GAUTIER 01 70 72 18 85
Prévention et sécurité.

Pierre-Antoine DRONIOU 01 47 60 82 57
Vie associative.

Claire GAGNIERE 01 47 60 82 69
Cadre de vie.

Chrystelle METHON 01 47 60 82 26

VOS CONSEILLERS GÉNÉRAUX SUR RENDEZ-VOUS

Bernard Lucas, (canton nord-ouest) vous reçoit sur rendez-vous à la mairie de quartier du Petit-Colombes, place Aragon - 01 47 29 32 20.

Michèle Fritsch, (canton nord-est) vous reçoit sur rendez-vous à la mairie centrale, place de la République - 01 47 60 43 61.

Nicole Goueta, (canton sud) vous reçoit sur rendez-vous à sa permanence, rue Saint-Lazare – 01 56 05 50 94, ou à l'hôtel du département à Nanterre – 01 47 29 42 86.

DES ÉLUS À VOTRE ÉCOUTE

Les élus sont à votre écoute sur les marchés Marceau, Aragon et du centre-ville de 10h à 12h30 dans les chalets municipaux, les 2^e et 4^e week-ends de chaque mois. Ce nouveau calendrier, mis en place début février, permet aux élus de mieux répondre aux problématiques soulevées au cours des rencontres, en leur ménageant un délai plus conséquent. Attention, les chalets seront fermés durant les week-ends électoraux.

GESTION URBAINE DE PROXIMITÉ

Un dysfonctionnement à signaler, une réponse à obtenir ? Contactez la Gup : 0800 88 13 81 ou par mail : gup@mairie-colombes.fr.

URGENCES

Pompiers	18
Police secours	17
Urgences médicales	15
Commissariat	01 56 05 80 20
Police municipale	01 47 60 41 48
Centre anti-poison	01 40 37 04 04
Urgences dentaires (jours fériés)	01 47 78 78 34
Urgences vétérinaires	01 43 96 23 23
S.O.S. médecins	01 47 07 77 77
EDF-Dépannage 24 h/24	0810 333 192
GDF-Dépannage 24 h/24	0810 433 192
Eau et force 24 h/24	0810 878 878
S.O.S. propreté n° vert	0800 47 60 00
S.O.S. cadre de vie n° vert	0805 11 93 94
Femmes victimes de violence 92	01 47 91 48 44
Bureau d'aide aux victimes	01 46 49 78 45
Écoute enfance 92	0800 009 292
Violences Femmes Infos	39 19
Drogue info service n° vert	0800 231 313
Accueil sans abri n° vert	0800 306 306 ou 115
Vous cherchez un médecin de garde	
téléphonez au commissariat de Colombes...	01 56 05 80 20

SANTÉ PUBLIQUE

Service Hygiène Santé (contrôles sanitaires):

01 47 60 81 21 - 549 rue Gabriel-Péri, ouverture du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h.

Centre municipal de santé

01 42 42 41 48 - 267 bis rue des Gros-Grès. Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h, le samedi de 8h30 à 12h.

Service Prévention santé

01 47 60 80 26 – 549 rue Gabriel-Péri. Ouverture du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.

Hôpital Louis-Mourier 178 rue des Renouillers - 01 47 60 61 62.

PHARMACIES DE GARDE

MOIS D'AVRIL

Dimanche 8 avril
Pharmacie DRIGHES
67 avenue Henri Barbusse
01 42 42 64 16

Lundi 9 avril
Pharmacie DOASSANS
15 place du général Leclerc
01 42 42 06 20

Dimanche 15 avril
Pharmacie CEFLOTRON
130 boulevard Charles de Gaulle
01 42 42 22 71

Dimanche 22 avril
Pharmacie ANFROY
25 boulevard Edgar Quinet
01 42 42 27 86

Dimanche 29 avril
Pharmacie PITARD
333 rue Gabriel Péri
01 47 82 18 04

Mardi 1^{er} mai
Pharmacie HORON
132 avenue Henri Barbusse
01 42 42 12 42

HÔTEL DE VILLE

Place de la République
Tél. : 01 47 60 80 00

Horaires d'ouverture :

Le lundi de 10h30 à 17h30, du mardi au vendredi de 8h30 à 17h30 et le samedi de 9h à 12h.

Horaires d'ouverture des services : du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30.

Accès bus : 304, 166, 167, 367, 378, 566 Colomb'bus (366). Parking public. Entrée rue de la Liberté.

LE SAVIEZ-VOUS?

5 agences de votre ville unissent
leurs forces de vente !!...

28, Av de l'Agent Sarre
92700 COLOMBES
Tél. : 01 47 82 21 21
immopro@wanadoo.fr
www.immopro92.com



25 ter rue Gabriel Péri
92 700 COLOMBES
Tél : 01 47 80 21 00
beaurepaire@century21.fr
www.century21beaurepaire.com



87 rue du Bournard
92700 COLOMBES
Tél : 01.55.66.09.09
colombes@guyhoquet.com
www.guy-hoquet.com

6, Place du Général Leclerc
92700 COLOMBES
Tél : 01.42.42.25.62
colombes@laforet.com
www.laforet-colombes.com



4, avenue Henri Barbusse
et 14, rue du Maréchal Joffre
92700 COLOMBES
Tél. : 01.47.86.68.68
colombes@connexion-immobilier.com
www.connexion-immobilier.com

VOUS SOUHAITEZ VENDRE

Pour un mandat exclusif
confié à une des 5 agences

Un seul interlocuteur pour votre projet

Diffusion de votre bien par toutes les
agences partenaires

Plus de **25** collaborateurs à votre service
dans la ville de Colombes



VOUS SOUHAITEZ ACHETER

Bénéficiez des
avantages suivants :

Un accès à plus de 100 mandats exclusifs

Une assistance personnalisée

Une optimisation de votre recherche